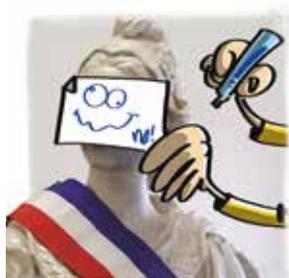


# POUR UN P A T R I O N VIVANT



# Sommaire



## Liberté d'expression

6

La caricature  
s'invite  
au Département



## Finances

10

Budget 2021  
Investissement et  
relance



## Dans votre canton

14

Travaux, associations,  
initiatives...  
Ça se passe  
près de chez vous



## Focus

20

Le Ventoux  
plus géant que jamais



Pour consulter les anciens numéros  
de 84 Le Mag ou télécharger la  
version numérique de ce numéro,  
rendez-vous sur [www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr)

Pour recevoir directement les  
prochains numéros dans leur version  
numérique, inscrivez-vous par mail à  
l'adresse suivante :  
[dircom@vaucluse.fr](mailto:dircom@vaucluse.fr)



## Grand format

32  
**Pour un patrimoine vivant !**



## Saveurs

47  
La pomme de terre de Pertuis retrouve la frite



## Balade

50  
Au fil des châteaux du Sud Luberon



## Visages du Vaucluse

54  
Ils font aimer le département, nous vous parlons d'eux



84, le Mag du Département de Vaucluse - n°115 - Hiver 2021  
Hôtel du Département - Rue Viala - 84 909 Avignon cedex 9

Directeur de publication : Maurice Chabert  
Directeur de la communication : Joël Rumello  
Secrétariat de rédaction : Karine Gardiol  
Rédaction : Christine Audouard, Valérie Brethenoux, Yves Michel  
A contribué à ce numéro : Amélie Riberolle.  
Photographies : Dominique Bottani, Régis Cintas-Flores, Jean-Eric Ely, Arnold Jerocki, D.R.  
Montage : Sandrine Castel. Retouche chromatique et impression : Chirripo.  
Dépôt légal : janvier 2021 - ISSN 2490-8339 - Tirage 250 000 ex.  
Direction de la communication : [dircom@vaucluse.fr](mailto:dircom@vaucluse.fr) - © 04 90 16 11 16



Par souci de préserver l'environnement et de réaliser des économies, le Conseil départemental de Vaucluse a fait le choix d'imprimer 84 Le Mag sur du papier 100% recyclé.





# (Ré)assurer

**L**e mois de janvier est souvent synonyme d'espoir et de renouveau. C'est le mois des promesses, celui des engagements, des bonnes résolutions. Bien sûr, l'année 2021 débute sous des auspices moins favorables que les années précédentes. En effet, le virus circule toujours et nous ne sommes pas encore revenus à cette « vie d'avant » qui paraît si lointaine. Cependant, nous devons garder espoir.

Pourquoi ? Parce qu'un espoir doit nous guider et nous inspirer. Et peut-être même nous inciter à nous questionner sur nos habitudes et nos modes de vie. Car l'un des enseignements que nous pouvons tirer de la crise sanitaire et économique que nous traversons, c'est celui de l'impérieuse nécessité de nous adapter.

Et si, au lieu de revenir au monde d'avant, nous construisions celui d'après ?

C'est dans cet esprit que nous avons imaginé et conçu le budget primitif 2021. A l'image des précédents, c'est un budget responsable qui fait la part belle aux investissements pour continuer à aménager notre département et construire le Vaucluse de demain. Dans une situation économique et sociale fortement dégradée par la crise, et malgré des perspectives encore incertaines, nous avons voulu marquer notre confiance dans l'avenir et notre attachement à la solidarité. Une solidarité humaine et territoriale qui est la nature même de notre institution.

Pour témoigner de cette confiance, nous avons choisi de continuer à investir dans un avenir plus vert et plus humain. Ainsi, tout en assurant nos compétences obligatoires, notamment dans les domaines de l'action sociale et de l'insertion, nous avons mobilisé les moyens du Conseil départemental pour accompagner la reprise de l'économie. C'est tout le sens du plan de relance, baptisé « Plus en avant », qui a été adopté par l'Assemblée départementale à la séance du 11 décembre 2020. Doté d'une enveloppe de 12 millions d'euros sur trois ans, il viendra en soutien des projets d'investissement proposés par les communes et les intercommunalités du Vaucluse. Sur cette enveloppe, 7 millions seront débloqués dès 2021 pour financer des premiers projets.

Ce plan de relance vient en complément des financements déjà attribués aux communes et aux intercommunalités dans le cadre du dispositif de la contractualisation. Cependant, s'il s'inscrit dans la démarche de solidarité territoriale du Conseil départemental, ce plan revêt également une dimension supplémentaire. En effet, il vise essentiellement à financer des projets de transition (climatique, écologique ou sociétale) portés par les collectivités.

# l'avenir

*Le Conseil départemental est déjà engagé depuis plusieurs années dans une démarche de respect de l'environnement : le fauchage raisonné, les aides à la transition vers une agriculture durable ou encore les Espaces Naturels Sensibles illustrent la volonté du Département en la matière.*

*Il en est de même dans le domaine des travaux, qu'ils concernent les routes ou les bâtiments. C'est par exemple le cas du retraitement sur place des enrobés, une technique qui permet de réutiliser les anciens matériaux à l'occasion de la réfection d'une route. Dans le domaine de la construction, les aides à la rénovation et les dispositifs de lutte contre la précarité énergétique permettent aux particuliers, comme aux bailleurs, de trouver des financements auprès du Conseil départemental de Vaucluse.*

*Le budget 2021 se veut donc équilibré, cohérent, solidaire, novateur et ambitieux. Il s'inscrit dans une continuité tout en permettant d'aller encore plus avant dans la modernisation de nos politiques publiques.*

*Plus qu'une promesse, le Conseil départemental porte un engagement pour 2021 : celui d'assurer un avenir durable pour le Vaucluse.*

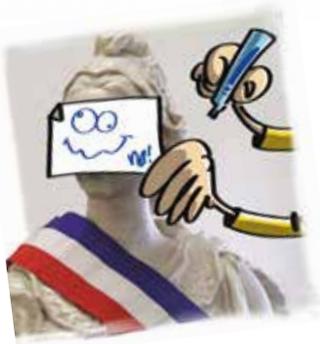
*C'est donc plein d'espoir que je souhaite à chacun d'entre vous une année 2021 solidaire et riche en réalisations personnelles et professionnelles.*

**Maurice CHABERT**

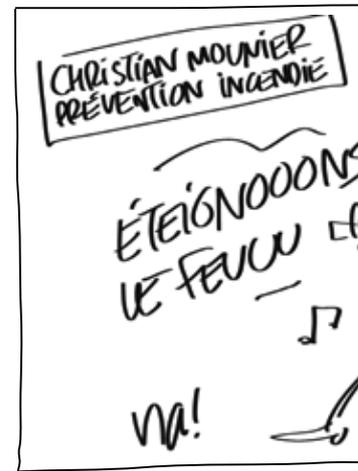
Président du Conseil départemental de Vaucluse



# LE DÉPARTEMENT À LA RENCONTRE DU DESSIN DE PRESSE



Pas de démocratie réelle sans liberté d'expression. A l'heure où cette valeur fondamentale est attaquée, notamment à travers la liberté de caricaturer, le Conseil départemental de Vaucluse a voulu démontrer à quel point il y est attaché, en se prêtant de bonne grâce à un exercice d'autodérision. Le dessinateur Na!, dont on peut apprécier chaque jour un dessin sur BFMTV mais qui vit et travaille près d'Avignon, était le 11 décembre dernier invité à croquer les élus du Conseil départemental en direct. Il a pu se livrer à cet exercice tout au long de la séance publique, en s'inspirant des délibérations soumises aux élus et du vote du budget 2021. Une initiative que l'on doit au Président Maurice Chabert, qui pratique lui-même volontiers l'humour, et qu'ont saluée tous les élus présents, toutes tendances confondues. Cette séance a également été l'occasion pour le dessinateur avignonnais Dominique Rousseau de représenter les élus départementaux en rangs serrés, à la façon d'une photo de classe. Avec bien sûr Marianne en institutrice (en pages 8 et 9). Allons enfants, le jour de rire est arrivé !



DU JOUR...

OU SUR  
TABLETTE?



POURQUOI Y'A PAS PLUS DE VERT DANS LE CAMEMBERG?



TOURISME:

FAUT VITE VENIR  
À L'ISLE SUR LA SORGUE  
PENDANT QU'ON A  
ENCORE RENAUD!!



JEAN-FRANÇOIS,

DEUX FOIS  
QUE JE SUIS  
D'ACCORD  
AVEZ TOI..

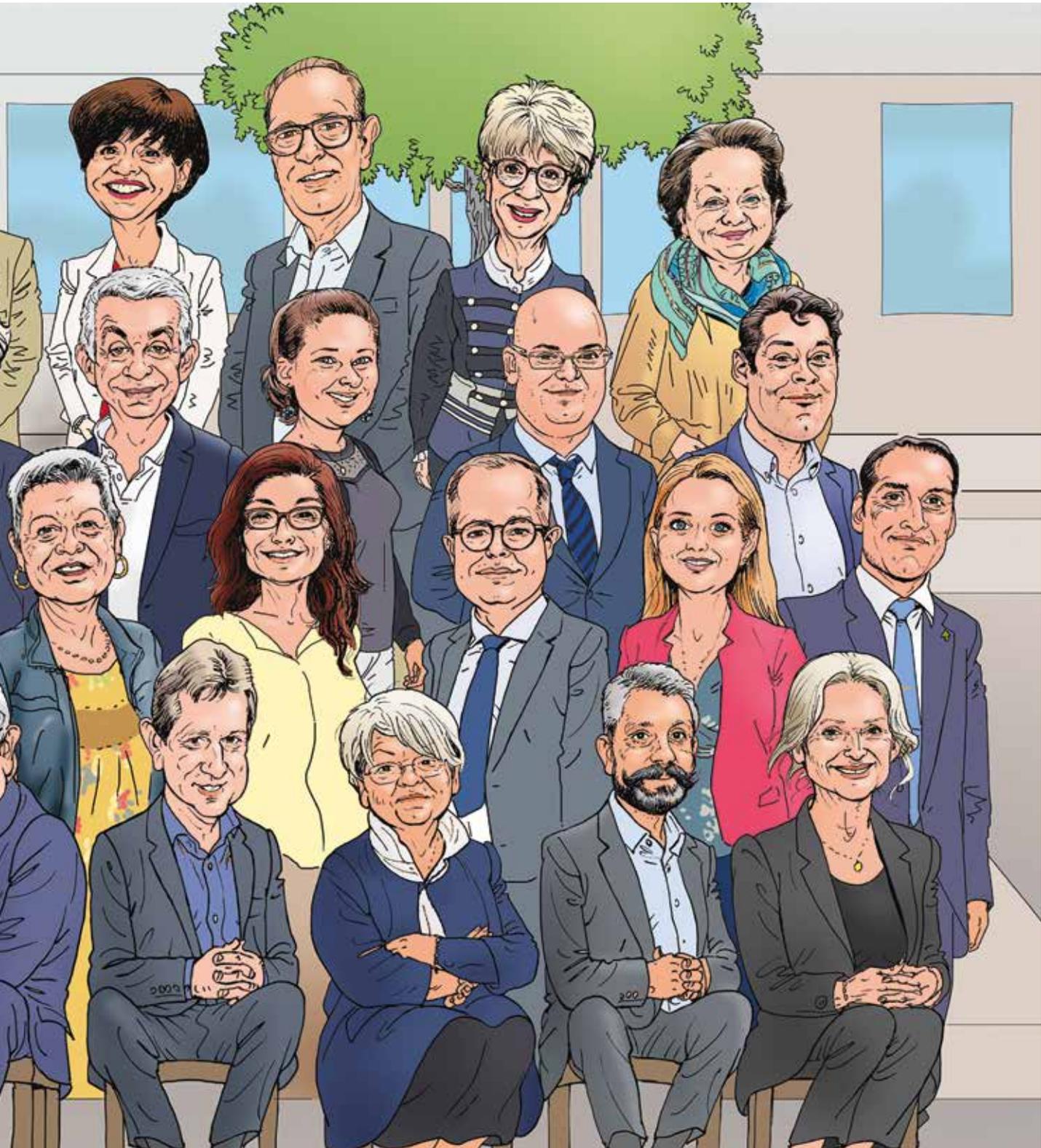
DU CALME  
YANN...





**Au premier rang (de gauche à droite) :** André Castelli (canton d'Avignon 3), Noëlle Trinquier (canton de Pertuis), Jean-François Lovisolo (canton de Pertuis), Dominique Santoni (canton d'Apt), Maurice Chabert (canton d'Apt), Thierry Lagneau (canton de Sorgues), Marie-Claude Bompard (canton de Bollène), Hervé de Lépinau (canton de Carpentras), Danielle Brun (canton du Pontet).

**Au deuxième rang (de gauche à droite) :** Delphine Jordan (canton d'Avignon 3), Max Raspail (canton de Pernes-les-Fontaines), Gisèle Brun (canton de Pernes-les-Fontaines), Christian Mounier (canton de Cheval-Blanc), Suzanne Bouchet (canton de Cheval-Blanc), Laure Comte-Berger (canton de Sorgues), Xavier Fruleux (canton de Bollène), Marie Thomas de Maleville (canton de Carpentras), Joris Hébrard (canton du Pontet).



**Au troisième rang (de gauche à droite) :** Sophie Rigaut (canton de Vaison-la-Romaine), Xavier Bernard (canton de Vaison-la-Romaine), Sylvie Fare (canton d'Avignon 2), Elisabeth Amoros (canton de Cavailon), Pierre Gonzalvez (canton de L'Isle-sur-la-Sorgue), Clémence Marino-Philippe (canton de L'Isle-sur-la-Sorgue), Yann Bompard (canton d'Orange), Rémy Rayé (canton de Monteux).

**Au quatrième rang (de gauche à droite) :** Darida Belaidi (canton d'Avignon 1), Alain Moretti (canton d'Avignon 1), Sylvain Iordanoff (canton d'Avignon 2), Jean-Baptiste Blanc (canton de Cavailon), Corinne Testud-Robert (canton de Valréas), Jean-Marie Roussin (canton de Valréas), Marie-Thérèse Galmard (canton d'Orange), Antonia Dufour (canton de Monteux).

## Budget 2021

# Investissement et relance



Face aux effets de la crise sanitaire, le Conseil départemental se mobilise avec un plan de relance inscrit dans le budget 2021 à hauteur de 7 M€ en crédits de paiement dès cette année. Sur trois ans, 12 M€ seront alloués à un soutien fort à l'activité locale.

L'élaboration du budget d'une collectivité est traditionnellement un exercice de haute précision, entre financement des compétences obligatoires, nécessité d'investir et prise en compte de la conjoncture présente... et à venir. Exercice compliqué encore cette année, on s'en doute, par la crise sanitaire inédite que traverse notre pays, dont les effets économiques, sociaux et humains

se font déjà sentir. Tous les clignotants restent jusqu'à présent au vert dans la gestion des deniers publics, ce qui a justement permis au Département de programmer des dépenses d'équipements à un niveau supérieur à celui de l'année 2020, pour un montant de 114,3 M€. Mais il fallait aussi prendre la mesure de l'urgence provoquée par la pandémie, raison pour laquelle le Département a voté un plan de relance pluriannuel baptisé « Plus en avant », d'un montant global de 12 millions d'euros, sept millions d'euros étant alloués aux actions entreprises dès cette année.

### Fonctionnement et investissement

Comme tout budget d'une collectivité territoriale, celui du Conseil départemental se divise en deux parties distinctes : une section de fonctionnement et une autre d'investissement. La partie fonctionnement regroupe les dépenses liées au fonctionnement courant de la collectivité, les charges de personnel, mais aussi les dépenses d'aide sociale ou relatives à la dotation attribuée au Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS). De son côté, la section d'investissement recense les dépenses d'équipement qui accroissent le patrimoine de la collectivité et englobe aussi le remboursement du capital de la dette. Les recettes de cette section incluent par ailleurs des dotations et subventions de l'État, ainsi que le produit des emprunts.

### Aux côtés des collectivités locales

Le soutien à l'économie vauclusienne passe par un accompagnement financier des collectivités locales. Deux millions d'euros vont ainsi être mobilisés en faveur des communes, des intercommunalités et des deux Parcs Naturels Régionaux (Luberon et Ventoux). Cette aide vient en complément des différents financements affectés, tout au long de l'année déjà, dans le cadre de la « contractualisation départementale ». Cette enveloppe supplémentaire vise à apporter une aide de proximité aux collectivités, pour les aider à financer des projets de transition (climatique, écologique et sociétale).



### Soutien au secteur du logement social et aux EHPAD

Le plan est également tourné vers les acteurs du logement grâce à une enveloppe spécifique de deux millions d'euros destinés aux bailleurs sociaux. Sont plus particulièrement concernées les réalisations liées au développement durable, à la lutte contre la précarité énergétique et au renforcement du lien social. Une solidarité qui s'adresse également aux seniors puisque le Conseil départemental réaffirme par ailleurs son soutien aux 57 Etablissements d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) de Vaucluse, à travers la mise en place d'un budget participatif.

### Une aide pour les collèges publics et privés

Les 54 collèges vauclusiens (41 publics et 13 privés) bénéficieront d'une aide supplémentaire d'un montant d'1,62 M€ en faveur des projets initiés dans le cadre du « budget participatif », élaborés en lien avec les établissements et les élèves, au nombre de 30 000 dans

notre département. Les projets développés ont trait au développement durable, au numérique, aux projets sportifs et artistiques ou en vue de l'amélioration du cadre de vie dans les établissements.

### Le numérique à la portée de tous

Le Vaucluse est à la pointe en matière de déploiement du Très Haut Débit, avec une couverture à 100% du territoire à l'horizon 2022 et la totalité de la zone publique avant la fin de l'année (tous les détails sur [www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr)). Le Département entend aussi garantir l'accès aux services en ligne au plus grand nombre et réduire la « fracture numérique ». Des services devenus indispensables au quotidien en matière d'accès aux droits, de logement, de santé, d'éducation ou d'emploi. C'est ainsi qu'une enveloppe de 400 000€ est destinée aux acteurs œuvrant en matière de services numériques, notamment le monde associatif, et les structures publiques, avec deux priorités affichées : la télémédecine et le téléenseignement ■

# Budget 2021

Le budget 2021 du Conseil départemental tient compte à la fois du contexte actuel, étroitement lié à la crise sanitaire sans précédent, et des efforts nécessaires pour maîtriser les finances départementales.

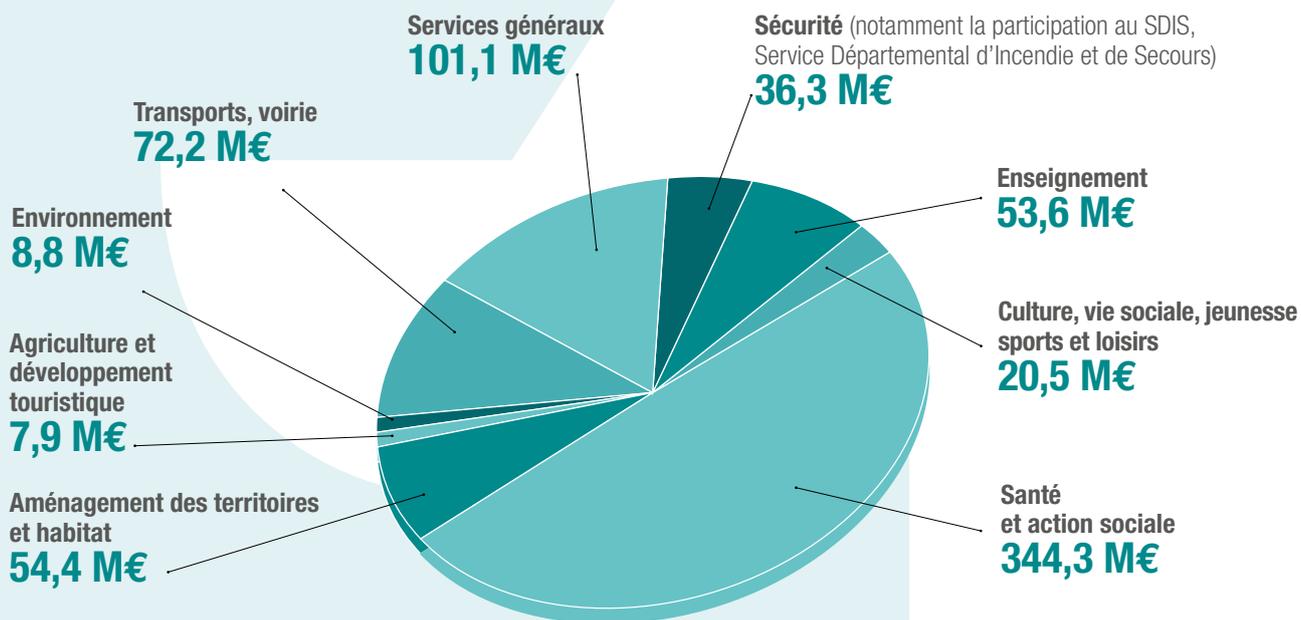
Le Département affiche une bonne santé financière marquée par la maîtrise de ses dépenses de fonctionnement, préservant une réelle capacité d'épargne. Le budget est marqué également par des dépenses d'équipement par habitant toujours supérieures à la moyenne nationale et ce, depuis plusieurs années.

## 114,3 M€

C'est le montant des dépenses d'équipement du budget 2021 du Conseil départemental. Il s'agit d'un niveau record avec une hausse marquée par rapport à 2020 (107 M€), soit une augmentation de 6,8%.

Le budget 2021 se veut équilibré et solidaire, malgré un contexte contraignant puisque les Départements perdent, en 2021, le dernier levier fiscal à leur disposition, à savoir la part départementale de la taxe foncière sur les propriétés bâties. Celle-ci est, en effet, remplacée par une fraction de la TVA allouée par l'Etat dont on peut craindre une évolution peu dynamique pour les prochaines années. Le Conseil départemental doit également faire face à une hausse des dépenses à caractère social sans que l'évolution de ses ressources soit comparable ■

**699,1 M€** c'est le budget du Département de Vaucluse en 2021





## Le Parc Naturel Régional du Luberon met le cap sur 2039

« Nous arrivons à un moment important de l'histoire du Parc avec la révision de la charte qui nous mènera en 2039 », souligne Dominique Santoni, réélue à la présidence du Parc Naturel Régional du Luberon en septembre dernier. Créé en 1977, le Parc regroupe 77 communes, dont 51 en Vaucluse (26 dans les Alpes-de-Haute-Provence).

Le PNR intervient à travers une série d'actions : rénovation énergétique en faveur des communes et programme Seded (Services d'économies durables en Luberon énergie et eau). Le Parc a également œuvré au maintien du centre de sauvegarde de Buoux avec la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux). Il mène par ailleurs une réflexion afin de donner un rayonnement régional au Château de l'environnement de Buoux. Il veille aussi à la santé des habitants via le projet alimentaire territorial, en lien avec les marchés paysans, l'opération « De la ferme à la cantine » ainsi que les bistrotts de pays.

[www.parcduluberon.fr](http://www.parcduluberon.fr)

## Centre départemental de plein air et de loisirs

### Trois étapes sportives en Vaucluse

Trois sites du Conseil départemental, à Fontaine-de-Vaucluse, à Sault et désormais à Rasteau, accueillent les scolaires, les centres de loisirs, les colonies et les associations pour des séjours sportifs qui sont aussi un apprentissage de la vie en collectivité. L'occasion pour les groupes de pratiquer, en initiation ou en perfectionnement, une large palette d'activités sportives de pleine nature : VTT, escalade, canoë-kayak sur la Sorgue, spéléologie, course d'orientation, randonnée, biathlon et des disciplines estivales comme la randonnée aquatique et l'initiation au canyoning. Le tout en bénéficiant d'un encadrement assuré par les éducateurs sportifs du Conseil départemental. Chaque centre permet de découvrir des paysages et des sites



exceptionnels. Au bord de la Sorgue, Fontaine-de-Vaucluse est aussi une porte d'entrée idéale vers les villages perchés des Monts de Vaucluse et du Luberon. Le centre de Sault bénéficie d'une situation exceptionnelle à proximité du Mont Ventoux. Enfin, le site de Rasteau, à proximité des Dentelles de Montmirail, présente la particularité d'être doté d'une salle de spectacle équipée pour conjuguer sport et culture.

Renseignements au 04 90 20 32 33 ou sur [www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr)

## Collèges Initiation à la sécurité routière

Du 14 janvier au 1<sup>er</sup> avril prochain, huit collèges vauclusiens bénéficieront d'une journée de sensibilisation à la sécurité routière. Organisée par le Conseil départemental et animée par des professionnels, cette formation s'adresse aux classes de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>. L'occasion d'aborder les notions de risques, de prévention et de vie en société au travers des ateliers pratiques. Objectif : faire évoluer les comportements des collégiens en faveur d'une « mobilité citoyenne » plus sûre. Un apprentissage des règles de bonne conduite au cœur des priorités du Département qui consacre, chaque année, 34 000€ à l'opération « Campus sécurité routière ».





# Dans votre canton



## Canton de Pertuis

### **Oh my deuche enjolive le Vaucluse**

Ariane est née à Cavaillon, Damien est Vauclusien de cœur. Après plusieurs expériences professionnelles, dont de longues années à Cadarache sur le site ITER, ce couple aujourd'hui installé à La Bastide-des-Jourdans a pris un virage à 180°, à bord d'une... 2CV. Ensemble, ils proposent aux curieux et amoureux de belles et joyeuses aventures de découvrir le Vaucluse et ses paysages à couper le souffle au volant d'une deuche décapotable. Mais attention, il s'agit d'une super deuche, une 2CV 6 spécial, un modèle plus robuste car il en faut sous le capot si l'on décide de grimper le Ventoux ! Et selon les saisons, à vous les routes des vins, de la lavande, des étoiles... les mains sur le volant et les cheveux au vent !

[www.ohmydeuche.fr](http://www.ohmydeuche.fr)

## Canton de Pernes-les-Fontaines

### **Didier Bougon, ritournelles et manivelles**

Les orgues de Barbarie, instruments de musique des saltimbanques et des colporteurs au XIX<sup>e</sup> siècle, sont de curieux engins associant les savoir-faire de l'orgue liturgique et ceux de l'horlogerie. « *Leur fabrication s'est arrêtée au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, l'orgue de Barbarie a retrouvé ses lettres de noblesse* », explique Didier Bougon, l'un des rares facteurs d'orgues de Barbarie français fabriquant encore des instruments traditionnels. Sa boutique, située à Pernes-les-Fontaines, fourmille de cartons perforés allant du classique au jazz. Didier Bougon propose également des orgues portables électroniques, plus abordables, dont il est l'unique concepteur. Ses créations s'adaptent à la demande : puissance et timbre, choix de la gamme, tonalité, forme et décoration. Plus besoin d'être musicien pour jouer un air d'opéra ou de Louis Armstrong !

44, rue Victor Hugo - Pernes-les-Fontaines. Tél. 06 10 14 30 79.



## ● Canton d'Avignon 1 Une seconde jeunesse pour l'IME Alizarine

Après plusieurs mois de travaux, l'Institut Médico-Educatif (IME) de l'Alizarine dispose d'une unité d'accueil de jour entièrement rénovée. L'IME accueille 90 jeunes en situation de handicap, âgés de 6 à 20 ans, accompagnés d'une équipe pluridisciplinaire de 80 personnes.

Il s'agit de la première tranche de réhabilitation de l'institut l'Alizarine, établissement public créé par le Conseil Général de Vaucluse en 1951. Cette extension de 140 m<sup>2</sup> offre de nouveaux espaces : salle de psychomotricité, espace sensoriel, mais aussi vestiaires. Par ailleurs, des aménagements

ont été réalisés afin d'améliorer l'utilisation des locaux à l'intérieur (salles de change, restauration) et à l'extérieur (sol adapté, stores). « Cette unité est également complétée par de nouveaux équipements, notamment des rails de transfert et une baignoire de balnéothérapie. D'une capacité de 15 places, elle offre de meilleures conditions d'accueil pour les jeunes et de travail pour les professionnels. Nous avons bénéficié du plan d'aide à l'investissement de l'Agence Régionale de Santé pour rénover cette unité ouverte en 1996 », précise Joëlle Rubera, directrice de l'IME.



## ● Canton de Vaison-la-Romaine Une nouvelle aire de covoiturage

Située sur le parking de l'espace culturel de Vaison-la-Romaine, cette aire de huit places a été labellisée par le Conseil départemental, qui a financé les travaux de signalisation à hauteur de 1 700€. Un arrêt de cars a également été aménagé à proximité tandis qu'un parc à vélos est prévu par la commune. A pied, en vélo ou en bus, il est donc facile d'accéder à cette aire de covoiturage, la quinzisième en Vaucluse. Au total, le département compte 173 emplacements de stationnement réservés pour les transports partagés. Le site [covoiturageavignonvaucluse.fr](http://covoiturageavignonvaucluse.fr), porté par le Conseil départemental, permet de mettre en relation conducteurs et passagers.



## ● Canton de Bollène Cinébol en haut de l'affiche

Pour l'association bollénoise Cinébol, l'année 2021 sera charnière à plus d'un titre. Elle fêtera non seulement ses 40 ans mais aussi l'ouverture, prévue pour la fin d'année, d'une seconde salle du cinéma Le Clap, qu'elle gère avec une belle énergie. Joutant l'actuel établissement, dans les locaux d'une ancienne papeterie, cette future salle de 65 places complètera l'actuel espace comprenant 100 sièges. Le Clap accueille en moyenne près de 20 000 spectateurs chaque année. Un public séduit par une programmation de cinéma d'auteur mais aussi des films commerciaux. Le jeune public n'est pas oublié avec une série d'animations. « Ces travaux, menés grâce au soutien de la Communauté de communes Rhône Lez Provence, vont donner un nouvel élan au cinéma. Cela va permettre de programmer plus de séances », confie Bernard Dethan et René Jaumes, de l'équipe dirigeante, composée entièrement de bénévoles. C'est là l'une des particularités de ce cinéma associatif. « Grâce aux bénévoles, le coût de fonctionnement est réduit avec seulement deux salariés », ajoutent Annie Sertour et Jacqueline Reignier, également au conseil d'administration.

[www.le-clap.com](http://www.le-clap.com)



### Canton d'Avignon 3

#### **Borghino, une PME « classe affaire »**

Aux quatre coins du monde, les passagers d'avions et d'hélicoptères prennent place sur des sièges fabriqués à Avignon par la société Borghino. Installée à Avignon depuis 2012, la PME fait référence en matière de décoration des intérieurs d'avions et d'hélicoptères, avec une spécialisation dans l'aviation privée à vocation commerciale ou pour des clients VIP. « *Nos selliers et couturières possèdent un savoir-faire unique dans les domaines de la sellerie, du garnissage et du gainage*, explique Marion Labat, qui dirige l'entreprise avec son époux Lucas. *Cela concerne aussi bien les sièges que d'autres parties, comme les meubles, la moquette ou l'habillage du cockpit. C'est du sur-mesure* ».

En 2009, le couple a repris cette société créée en 1981 par la famille Borghino. Les dirigeants s'appuient sur l'expertise de son personnel, 25 salariés au total, et alignent une série de certifications, gage de fiabilité et de sécurité. Borghino a également diversifié ses activités : création d'un bureau d'études, découpe de matériaux rigides avec jet d'eau à haute pression. Elle vient d'agrandir ses locaux, avec une extension de 800 m<sup>2</sup>, afin d'accueillir une grande cabine de peinture pour les pièces d'avion et d'hélicoptère.

### Canton de Cheval-Blanc

#### **Pleins feux sur Lumières de France**

Le saviez-vous ? Équiper ses installations électriques d'ampoules LED permet une économie d'énergie allant jusqu'à 75 %. Les villes et villages l'ont bien compris et nombreuses sont les communes vauclusiennes à s'adresser à Lumières de France. Cette entreprise familiale, reprise en 2014 par Christophe Castellano et basée à Cheval-Blanc, s'est imposée dans la conception et la fabrication d'éclairages publics dans tout l'hexagone. Face aux géants Philips ou Thorn, cette PME fait figure de petit poucet, mais tire justement avantage de sa capacité à s'adapter rapidement au marché. Collectivités mais aussi grands groupes du BTP, tels que Bouygues, Vinci, Eiffage, figurent parmi les clients principaux de cette petite entreprise d'une vingtaine d'employés. Parmi les dernières réalisations les plus emblématiques, la rénovation de vieux candélabres à l'Assemblée Nationale avec des LED.

[www.lumieresdefrance.com](http://www.lumieresdefrance.com)



### Canton de Monteux

#### **Beaumes-de-Venise : aux petits soins pour la Salette**



Réalisé lors du premier semestre 2020, le chantier mené sur le cours d'eau de la Salette, à Beaumes-de-Venise, répond à des objectifs hydrauliques, écologiques et paysagers. Ces travaux ont concerné une portion d'un peu plus d'un kilomètre, à partir du gué de Rocalinaud jusqu'au siphon du canal de Carpentras. Ils ont redonné à la rivière sa dynamique naturelle et limité les dépôts de matériaux. L'occasion aussi de favoriser la bonne circulation des poissons. Le

gué de Rocalinaud, quant à lui, a été remplacé par un pont plus solide, à la capacité hydraulique accrue. Enfin, cette restauration hydro-morphologique s'est achevée par la plantation de buissons et d'arbustes. Les berges, désencombrées des roseaux, invitent à la promenade et à la pêche. Ces travaux ont été réalisés avec l'aide du Conseil départemental, à hauteur de 58 000€. Le Département dispose par ailleurs d'une station de suivi de la qualité de l'eau de la Salette.

**Canton de L'Isle-sur-la-Sorgue**  
**Des chiens guides pour les enfants malvoyants**

A L'Isle-sur-la-Sorgue, la Fondation Frédéric Gaillanne, première école de chiens guides exclusivement dédiée aux enfants de 12 à 18 ans, fait de nombreux heureux. Depuis dix ans, cette institution reconnue d'utilité publique remet gracieusement aux jeunes déficients visuels des chiens guides d'une valeur de 25 000€, grâce au soutien essentiel de donateurs et de partenaires. Indispensables à l'autonomie et à la confiance en soi, ces accompagnateurs à quatre pattes sont aussi un rempart contre l'isolement des enfants malvoyants ou non-voyants dans leurs relations sociales, notamment en classe. En cette période tourmentée, la Fondation Frédéric Gaillanne et son équipe comptent plus que jamais sur votre générosité.

Fondation Frédéric Gaillanne. Tél. 04 90 85 11 05. [www.fondationfg.org](http://www.fondationfg.org)



**Canton d'Apt**  
**Un nouvel EDeS bientôt en construction**

Le Conseil départemental de Vaucluse construit un nouvel Espace Départemental des Solidarités (EDeS) à Apt, l'actuel étant réparti sur deux lieux différents. Ce nouvel espace, situé à proximité de l'esplanade de la gare, ouvrira ses portes courant 2022. A l'issue des travaux, qui débiteront au printemps, il regroupera les services aptésiens du Département dédiés

à l'accompagnement social de proximité. Il proposera un accueil, une information, une aide à l'accès aux droits, un soutien et un accompagnement social et médico-social. Cette construction est portée par le Conseil départemental, maître d'ouvrage, en lien avec la Communauté de communes Pays d'Apt Luberon et la ville d'Apt. Le montant des travaux est estimé à 3,6 M€.



**Canton de Cavaillon**  
**La carpe aux trésors !**

Loin d'être muet comme une carpe, Romain Gamet parle volontiers de sa passion pour l'aquariophilie. Un hobby transmis par son père depuis ses 14 ans, qui l'a conduit à étudier le mode de vie des poissons d'ornement et en particulier des carpes Koï, poissons vénérés au Japon. Dans sa ferme aquacole des Vignères, à Cavaillon, Romain garde un œil bienveillant sur ses bébés tachetés, qui peuvent atteindre jusqu'à 80 cm et dont certains partagent sa vie depuis quinze ans. Ce jardinier-paysagiste de métier mène bien sa barque : Gam's Koï, créée en 2014, se porte bien. Inscrits dans une démarche écologique innovante, ses quinze bassins fonctionnent en écosystème pour le traitement des eaux et avec une énergie propre. Régulièrement sollicité par des professionnels pour son expertise, Romain Gamet a choisi de vendre uniquement aux particuliers passionnés *via* sa boutique en ligne mais organise, au printemps, des journées portes ouvertes.

[www.gamskoi.com](http://www.gamskoi.com)



## Canton de Carpentras

### Neoline Watersport, leader du « prêt-à-plonger »



Une entreprise fabriquant des combinaisons de plongée à Carpentras : l'idée peut surprendre au pied même des contreforts du Ventoux. « *J'ai appris les bases du métier lorsque j'étais étudiant à Marseille et j'aidais ma mère qui travaillait chez un fabricant de matériel de plongée* », précise Lucien Issop Parack, à la tête de la société Neoline Watersport avec son épouse Stéphanie. Après avoir dirigé un restaurant de cuisine réunionnaise, le couple a souhaité, en 2014, changer de métier. « *Je ne connaissais pas grand-chose à la plongée ! confie Stéphanie. Nous nous sommes formés pour découper, coudre et assembler les tenues* ».

Un savoir-faire qui fait aujourd'hui référence puisque Neoline Watersport est spécialisé dans les réparations mais surtout la fabrication de A à Z de combinaisons pour la chasse sous-marine, le canyoning ou le rafting. Motif de fierté, la conception de tenues professionnelles, en kevlar, très robustes, pour évoluer jusqu'à 200 mètres de profondeur. Tout est réalisé sur-mesure : « *Les plongeurs souhaitent une combinaison qui leur aille parfaitement, en choisissant la couleur, le logo ou le design* ». Une démarche couronnée de succès avec 300 combinaisons vendues l'an dernier.

[www.neolinewatersport.fr](http://www.neolinewatersport.fr)

## Canton Avignon 2

### Les vélos en sécurité à Réalpanier

Depuis quelques semaines, les cyclistes peuvent emprunter le carrefour giratoire de Réalpanier en roulant sur une piste cyclable spécialement aménagée. Ces travaux ont été menés par le Département et la commune d'Avignon. Le carrefour voisin reliant l'avenue de l'Amandier et la rue Claude Chabrol est lui aussi concerné par ces aménagements. Objectifs : sécuriser les déplacements des vélos et des piétons mais aussi ralentir la vitesse des véhicules grâce à trois plateaux traversants. Cette piste cyclable a été créée sur les accotements extérieurs côté Nord et Ouest et couvre environ la moitié du giratoire. De quoi assurer une bonne continuité cyclable entre le centre-ville d'Avignon *via* le chemin des Canaux, et le tracé provisoire de la ViaRhôna en direction du Pontet et de Sorgues. Ces agencements concerneront aussi la RD 28, qui dispose de « surlargeurs cyclables », assurant la sortie de l'agglomération avignonnaise pour rejoindre Pernes-les-Fontaines et Carpentras puis le Mont Ventoux. Coût de l'opération : 864 000€, financés par le Conseil départemental et la ville d'Avignon.

## Canton de Sorgues

### La famille Granet s'est mise à l'amande !

L'amande, c'est « tendance » et on lui connaît de nombreuses vertus. Il se dit même qu'en consommer une petite poignée par jour réduirait les risques de maladies cardiovasculaires. C'est en 2014 que la famille Granet, productrice de fruits et légumes à Bédarrides depuis 50 ans, a souhaité renouer avec la culture historique et traditionnelle de l'amande en Provence. Désormais, Nicolas et Laure peuvent récolter le fruit (sec) de leur travail et de leurs quinze hectares de vergers en agriculture raisonnée. Good'Amade maîtrise la production de A à Z. Grâce à une unité de cassage confectionnée pour l'exploitation, la société est aussi prestataire de service pour d'autres producteurs. Une partie des récoltes est transformée sur place en laboratoire, en préservant le savoir-faire local. Ces spécialités élaborées avec des produits 100% français (alors que la majeure partie de la production mondiale est californienne) sont vendues principalement en circuits courts ou en ligne.



[www.good-amande.fr](http://www.good-amande.fr)

**Canton du Pontet**  
**Un EDeS à part entière**

Le Conseil départemental a souhaité renforcer le rôle de sa structure d'accueil à vocation médico-sociale située au Pontet, qui était jusqu'à présent une antenne de l'EDeS (Espace Départemental des Solidarités) de Sorgues. L'établissement pontésien devient ainsi un EDeS à part entière et accueille les habitants des communes de Vedène, Morières-les-Avignon, Saint-Saturnin-les-Avignon et bien sûr du Pontet, soit une population de près de 50 000 personnes. Cette réorganisation permet un accueil renforcé grâce à des amplitudes d'ouverture plus importantes. Rappelons que les EDeS proposent un accueil, une information, une aide à l'accès aux droits, un soutien et un accompagnement pour la prévention, la protection et l'insertion. Autant de services de proximité qui vont être étoffés au Pontet grâce à de nouveaux partenaires à travers des permanences pour des questions relatives au logement, à l'emploi, au suivi budgétaire, à la santé et à la famille.

En raison de la crise sanitaire, une organisation spécifique est mise en œuvre pour l'accueil du public.

EDeS Le Pontet, rue Maréchal de Lattre de Tassigny, résidence Jean Moulin, Le Pontet.

Tél. 04 90 03 97 90.

[www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr)

**Canton d'Orange**

**Pôle d'Echange : au carrefour de deux véloroutes**

La gare d'Orange, qui accueille chaque jour 1 400 voyageurs, fait peau neuve. Cette rénovation en profondeur voit la création d'un Pôle d'Echange Multimodal (PEM) avec la réalisation d'un parking-relais de 200 places, d'une gare routière de six quais accessibles aux personnes à mobilité réduite et d'un cheminement piéton. Les travaux, actuellement en cours, ont également pour objectif de regrouper l'ensemble des déplacements : trains, cars et vélos. Ces aménagements, menés par la Communauté de Communes du Pays Réuni d'Orange (CCPRO), sont financés avec le concours de l'Union européenne via le Fonds Européen de Développement Régional, tandis que le Département intervient, pour sa part, à hauteur de 732 000€. Le Conseil départemental, en charge de la gestion et de l'aménagement des véloroutes, travaille activement avec la CCPRO pour relier ce futur Pôle d'Echange Multimodal (PEM), à la ViaRhôna (Euro Vélo n°17) et à la Via Venaissia, et le rendre ainsi pleinement accessible aux modes doux. Une étude, menée par la Communauté de communes définira le tracé de cette portion et la nature du projet routier pour compléter la portion manquante de la Via Venaissia, d'une longueur de 5,7 km entre le PEM et la

gare de Jonquières. Cette étude, d'un coût total de 118 631€, a reçu le soutien du Département à hauteur de 73 489€.



*L'aménagement de la ViaRhôna est cofinancé par l'Union européenne (Fonds FEDER), la Compagnie Nationale du Rhône (CNR) et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur. L'aménagement de la Via Venaissia est cofinancé par l'Etat et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.*

**Canton de Valréas**

**Le collège Vallis Aeria entièrement rénové**

Construit en 1984, le collège Vallis Aeria n'était plus aux normes et des importants travaux de réhabilitation ont été engagés, entièrement financés par le Département pour un montant de 10 M€. Le Conseil départemental a fait le choix d'un chantier « vert » en privilégiant des matériaux de qualité, notamment pour l'isolation extérieure des locaux. Cette démarche durable a valu à ce chantier d'envergure de remporter le challenge national CUBE.S (Challenge Climat, Usages, Bâtiments Enseignement Scolaire). Une attention a aussi été portée pour limiter les nuisances sonores. Dernière étape : le réaménagement de la SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté) pour mieux répondre aux besoins pédagogiques. Cette opération a commencé l'été dernier pour une fin des travaux programmée courant janvier.



# Le Ventoux superstar

Création du Parc Naturel Régional l'été dernier, métamorphose du sommet réalisée par le Conseil départemental et ses partenaires... et pour couronner le tout, une double ascension à l'occasion du Tour de France 2021, le 7 juillet ! Le Géant de Provence n'a jamais aussi bien porté son nom...

**L**e 17 novembre dernier, près de huit millions de téléspectateurs ont pu découvrir à la fin du journal de 20 heures de TF1 un beau reportage de cinq minutes consacré au Ventoux. A cette date, on ne connaissait pas encore le tracé du Tour de France 2021, dont l'étape du 7 juillet sera marquée par une spectaculaire double ascension du massif, une première fois par Sault, la seconde par Bedoin (lire en pages 26 et 27) Mais les équipes de TF1 ont salué la création tant attendue du Parc Naturel Régional du Mont Ventoux (lire également en pages 22 et 23) et ont poussé jusqu'au sommet pour interviewer *in situ* les équipes du Conseil départemental de Vaucluse qui ont conduit, entre le printemps et l'automne de l'année dernière, la première tranche de la réhabilitation du sommet du Géant de Provence.

**Une véritable métamorphose au regard de l'ampleur des travaux déjà réalisés.** C'est ainsi qu'au pied de la tour de l'Observatoire, le parvis accueillera

désormais exclusivement piétons et cyclistes. Cet espace ne sera en effet plus accessible aux véhicules, comme par le passé. Ce même parvis de l'Observatoire prend également de la hauteur en affichant en grand, sur un espace de 5 mètres sur 10 mètres, la nouvelle altitude officielle du Ventoux : 1910 mètres, gravés dans le sol en béton (voir en pages 24 et 25).

Autant d'aménagements qui s'inscrivent dans les objectifs de ces travaux d'un montant de 3,4 millions d'euros, financés à plus de 60 % par le Conseil départemental. La première phase des travaux a été marquée par la restauration du mur de soutènement de la RD 974, la réhabilitation du muret du parvis ainsi que l'aménagement d'un grand escalier. Baptisé « Les Degrés du Ventoux », il reliera le sommet au belvédère de Provence, côté Sud, évitant ainsi que les piétons ne traversent les pierriers. Et pour mieux gérer les nombreux déplacements, il convenait de canaliser les flux des voitures : si le parvis leur est désormais interdit, la circulation s'effectuera à



double sens sur la RD 974, juste en contrebas, et il sera évidemment toujours possible de passer d'un versant à l'autre. Enfin, le Conseil départemental a souhaité maintenir les capacités de stationnement gratuit le long de la RD 974. Des systèmes de contention limiteront le stationnement sauvage afin de protéger les milieux naturels.

**Traditionnellement fermé de novembre jusqu'au début du printemps en raison des conditions météorologiques, l'accès au sommet sera de nouveau ouvert en mai prochain.** Débutera alors la seconde phase des travaux, qui concerne plus particulièrement le patrimoine naturel et culturel, d'une richesse exceptionnelle. Dans cet esprit, des premières interventions avaient eu lieu en amont du chantier : nettoyage complet de la zone et prélèvements de mottes de végétaux rares, conservées à l'abri, puis remises en place une fois les travaux terminés. Des espèces

végétales emblématiques, comme la Lunetière à tiges courtes et la Corbeille d'Argent de Candolle, pourront ainsi recoloniser ces espaces. Par ailleurs, plusieurs nichoirs, en bois et en béton, ont été posés cet été en différents endroits du sommet. Ils servent de refuge à diverses espèces, notamment les Traquet motteux, des petits oiseaux faisant étape en altitude lors de leur migration saisonnière et qui se reproduisent au Ventoux. Cette démarche environnementale passe aussi par la nécessaire restauration du pierrier, en lien avec le Conservatoire Botanique Alpin. Enfin, une signalétique d'information ainsi que des supports d'interprétation seront proposés afin de valoriser les lieux et de guider les visiteurs partant à la découverte du point culminant du Vaucluse.

Les travaux au sommet du Ventoux, sous maîtrise d'ouvrage du Conseil départemental de Vaucluse, ont été préparés avec le Syndicat mixte d'aménagement et d'équipement du Mont Ventoux. Ils sont cofinancés par l'Union européenne, l'Etat et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.





# Bienvenue au Parc du Mont Ventoux

Le Parc Naturel Régional du Mont Ventoux, le neuvième de la Région Sud, est né officiellement le 27 juillet dernier. Il regroupe 35 communes réunies pour penser un développement harmonieux et respectueux de l'environnement de ce territoire d'exception.

**L**e 27 juillet dernier, le Parc Naturel Régional du Mont Ventoux était porté sur les fonts baptismaux, avec la bénédiction du Conseil départemental de Vaucluse, dont le soutien à ce projet porté par la Région Sud aura été constant. Ce nouveau Parc - le neuvième en Provence-Alpes-Côte d'Azur et le deuxième du Vaucluse (avec le PNR du Luberon) - est géré par le Syndicat Mixte de Gestion du Parc du Mont Ventoux, qui a succédé à l'ancienne structure existante. Il regroupe des représentants de la Région Sud, du Conseil départemental de Vaucluse et des 35 communes situées dans le tiers Nord-Est du département. Ce syndicat mixte a des missions précises : « *gérer de façon harmonieuse ses espaces ruraux, maintenir la diversité biologique de ses milieux, préserver et valoriser ses ressources naturelles, ses paysages, ses sites remarquables, mettre en valeur*

*et dynamiser son patrimoine culturel* ». Le tout devant être également concilié avec les enjeux économiques car il n'est pas question de mettre sous cloche ce territoire bien vivant mais au contraire de lui offrir un développement harmonieux. Pour respecter ces objectifs,

## 35 communes membres du Parc

Aubignan, Aurel, Le Barroux, Le Beaucet, Bedoin, Blauvac, Brantes, Le Crestet, Carpentras, Caromb, Crillon-le-Brave, Entrecaux, Faucon, Flassan, Malaucène, Malemort-du-Comtat, Mazan, Méthamis, Modène, Monieux, Mormoiron, Pernes-les-Fontaines, Puyméras, Saint-Christol d'Albion, Saint-Didier, Saint-Hippolyte-le-Graveyron, Saint-Léger-du-Ventoux, Saint-Pierre-de-Vassols, Saint-Trinit, Sault, Savoillans, Vaison-la-Romaine, Velleron, Venasque, Villes-sur-Auzon.





tous les partenaires ont signé une charte, faisant office de feuille de route du PNR. Rédigée à la suite de rencontres avec plus de 200 associations, fédérations, communes et entreprises et répondant aux attentes des élus et des habitants, elle orientera les décisions futures.



D'une durée de 15 ans, cette charte prévoit de renforcer les actions de sensibilisation envers la jeunesse, de continuer à enrichir la connaissance sur la biodiversité ou encore de protéger les zones de nidification des grands rapaces. Autres enjeux : la gestion des cours d'eau et la préservation des zones humides. Enfin, le Parc a pour ambition de devenir une véritable marque pour promouvoir des productions agricoles locales et durables. Ce « contrat » passé entre les collectivités n'a, cependant, pas de portée réglementaire et ne concerne pas des domaines comme la chasse, l'utilisation des sols ou les projets de construction ■

**Pour plus de renseignements, rendez-vous sur le site [www.parcduventoux.fr](http://www.parcduventoux.fr)**



### Le Parc en chiffres

**2 M€** de budget

**35** communes

**88 215** habitants

**85 913** hectares

**9 %** d'espaces urbains

**3** intercommunalités adhérentes  
(Ventoux Comtat Venaissin, Ventoux Sud, Vaison Ventoux)

## Le Ventoux affiche sa grandeur !

Immanquable ! La nouvelle altitude officielle du Mont Ventoux, 1910 mètres, s'affiche désormais en grand au sommet du Géant de Provence. Cette inscription gravée au sol, de 10 mètres par 5 mètres, est visible du ciel et constituera un souvenir inoubliable pour les 700 000 personnes qui visitent le site chaque année, dont 120 000 cyclistes. Cette nouvelle signalétique fait partie des aménagements réalisés depuis le printemps dernier par le Département, pour un montant de 3,4 M€, visant notamment à harmoniser la circulation au sommet du Ventoux.





# Tour de France 2021

## Sur le Géant, l'épreuve par deux !

Le 7 juillet, la Grande Boucle sera de retour dans notre département pour une étape Sorgues-Malaucène 100 % vaclusienne, longue de 199 kilomètres. Avec aussi, histoire de mouiller le maillot et pour la toute première fois, une double ascension du Mont Ventoux, par Sault d'abord puis par Bedoin.

**L**e Vaucluse n'avait plus été au cœur d'une étape du Tour de France depuis le 14 juillet 2016. Une étape devenue mythique à double titre : le très fort vent soufflant ce jour-là au sommet du Ventoux avait contraint les organisateurs à écourter l'étape, ramenant l'arrivée devant le Chalet Reynard. Quant à Christopher Froome, le maillot jaune, un incident de course l'avait amené à mettre pied à terre et à courir sur quelques dizaines de mètres, attendant qu'on lui apporte un nouveau vélo. Une nouvelle page de la légende du Tour, déjà très riche puisque les plus grands noms du cyclisme ont également brillé au sommet du Ventoux : Merckx, Virenque, Pantani ou Poulidor.

**S'il est encore trop tôt pour savoir qui sera au départ du Tour l'été prochain, l'étape vaclusienne devrait constituer, une fois encore, un temps fort de cette 108<sup>e</sup> édition.** Il s'agira du 27<sup>e</sup> passage de la Grande Boucle dans le département, le 17<sup>e</sup> depuis 1951 en ce qui concerne le Ventoux. Au programme, 199 kilomètres avec un départ de Sorgues et une arrivée à Malaucène, mais aussi et surtout une double ascension inédite du Mont Ventoux. A cela, il faudra ajouter le col de

la Liguère (998 mètres) entre Saint-Saturnin-les-Apt et le plateau d'Albion, sans oublier la traversée de nombreux villages et de plusieurs villes, à la fête pour accueillir la caravane publicitaire et le peloton.

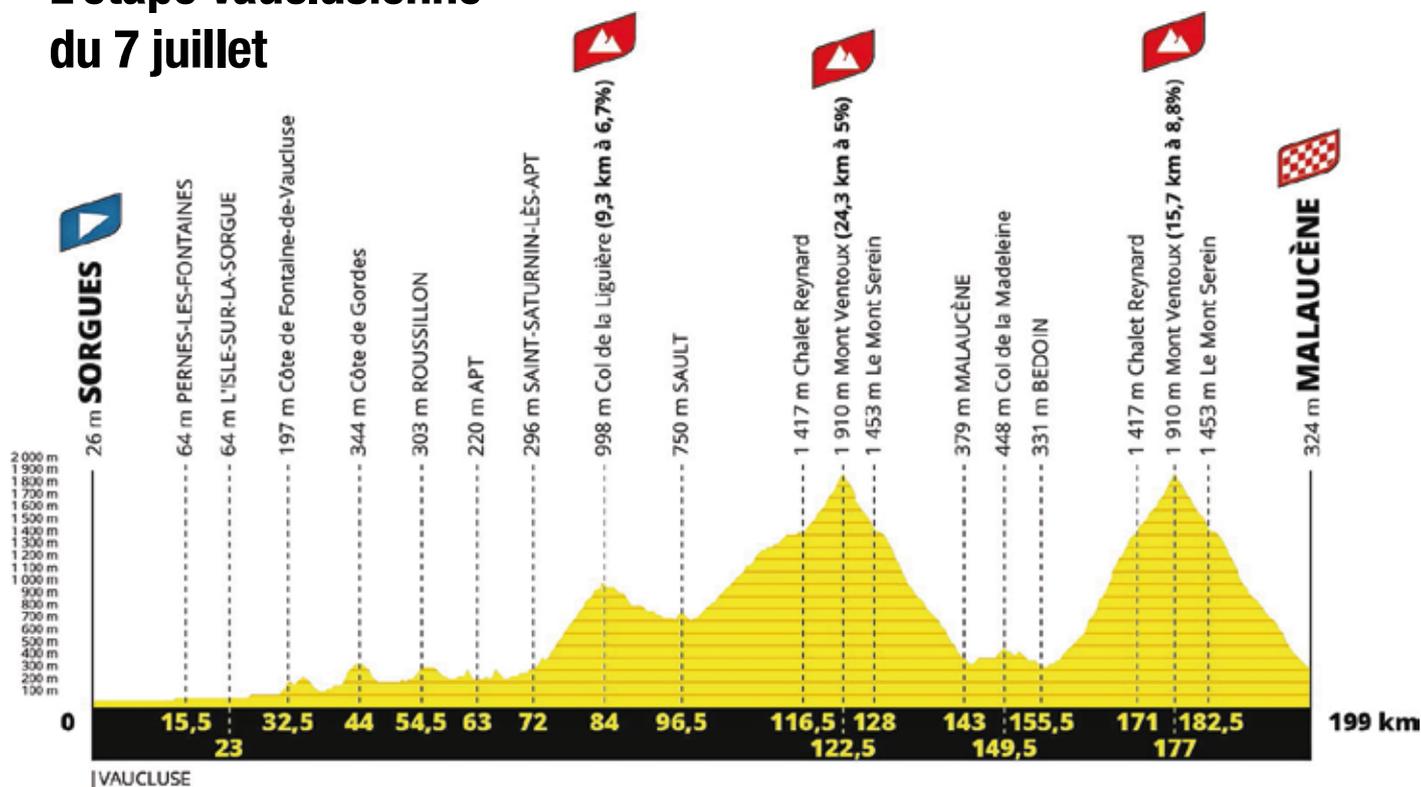
**Cette année et pour la première fois dans l'histoire du Tour, deux montées vers le sommet seront donc au programme.** Deux fois plus d'efforts et de spectacle. La première montée, depuis Sault, comptera 25 kilomètres de côte. A partir du Chalet Reynard, les coureurs rejoindront le même itinéraire qu'ils emprunteront un peu plus tard dans la journée depuis Bedoin, pour 22 kilomètres d'ascension, dont certaines pentes qui accusent entre 9% à 10% de dénivelé, notamment dans les deux derniers kilomètres.

Les 120 000 cyclistes qui tentent chaque année l'ascension ne s'y trompent pas, le Ventoux reste un mythe qui tient autant de la beauté des lieux que du relief escarpé. Un site que les spectateurs découvriront sous un nouveau jour grâce aux travaux menés depuis le printemps dernier, et jusqu'en juin prochain, par le Département au sommet du « Mont Chauve » ■



© Benjamin Hardy

## L'étape vaclusienne du 7 juillet



## Panier solidaires Un coup de pouce pour les jeunes

Pour faire face à la crise sanitaire actuelle, le **Département aide les jeunes en difficulté, au-delà des actions menées dans le cadre du fonds d'aide aux jeunes**. Une démarche qui se traduit par la distribution, dans les neuf missions locales du département, de paniers « Consommez Vaucluse ».

A raison de 130 colis par semaine, ces colis solidaires, remplis de produits agricoles 100% locaux qui varient chaque semaine (pommes, poires, carottes, salades...) et sont cultivés par les agriculteurs du réseau En direct de nos fermes et sélectionnés *via* la plateforme Agrilocal84.

Cette action s'inscrit dans le Projet Alimentaire Territorial (PAT) que le Conseil départemental souhaite élaborer en 2021. Objectif : faire partager les productions agricoles



vaclusiennes de qualité aux publics les plus fragiles tout en contribuant à l'éducation à une alimentation locale et durable. Soutenir les publics en précarité en leur fournissant des fruits et légumes locaux et de qualité, c'est une action solidaire, créatrice de liens aux bénéficiaires des agriculteurs vaclusiens, des jeunes, de notre environnement et notre santé.

## L'accueil familial, une solution pour les personnes dépendantes

Il existe une alternative à l'hébergement en établissement des personnes âgées dépendantes et des adultes handicapés : l'accueil familial, au sein d'un foyer agréé par le Conseil départemental, consiste à leur garantir à la fois une chambre individuelle et un accès aux parties communes mais aussi des repas pris en commun et une vraie convivialité au quotidien. Pour tout savoir de cette solution très appréciée de ceux qui en bénéficient déjà ou bien devenir vous-même accueillant familial, rendez-vous sur le site [www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr)



## Véloroute du Calavon Vers Cavillon et au-delà...



Aussitôt aménagée, aussitôt adoptée ! La nouvelle portion de 4,5 km de la véloroute du Calavon reliant l'ancienne gare de Robion et l'avenue du puits des Gavottes à Cavillon fait déjà la joie des cyclistes et adeptes du roller. « On peut rouler en toute tranquillité sur une piste qui n'accueille que les vélos ou les piétons, sans avoir à se soucier des voitures », note avec satisfaction Jean-François Ricaud, président du club cycliste de Robion. Ce nouveau tronçon s'inscrit dans la continuité directe de la portion Coustelllet-Robion en service depuis juillet 2015. Pour que cette section aménagée soit définitivement mise en service, une autre opération de taille sera menée dès janvier 2021 pour réaliser un passage sous la RD 2, reliant Cavillon à Robion. Une troisième phase de

travaux permettra, par la suite, de relier l'avenue du Puits des Gavottes jusqu'au rond-point du Melon à Cavillon, donnant la possibilité aux cyclistes de rejoindre les Bouches-du-Rhône. La véloroute comptera alors 42 km entre Saint-Martin de Castillon et Cavillon.

Coût total des travaux réalisés : 864 000 €, financés par le Département de Vaucluse, en partenariat avec l'Etat et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur. A terme, les trois véloroutes de Vaucluse, à savoir la ViaRhôna, la Via Venaissia et celle du Calavon seront connectées entre elles.



L'aménagement de la Véloroute du Calavon est cofinancé par l'Etat et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

## Jean-Claude Sammut

Contrôleur général du SDIS 84

# « *Le monde change, le SDIS 84 aussi* »



Plus d'un an après en avoir pris la direction, le Contrôleur général Jean-Claude Sammut dresse la feuille de route du Service Départemental d'Incendie et de Secours du Vaucluse, entre nouveaux regroupements de casernes, stratégie d'équipement ambitieuse et usage des nouvelles technologies dans le secours aux personnes.

### **Quel regard portez-vous sur le SDIS 84 un an et demi après votre prise de commandement ?**

En arrivant, j'ai trouvé un service en ordre de marche et des équipes aussi compétentes que motivées. C'est l'occasion de saluer le travail de mon prédécesseur, le Contrôleur général Jean-Yves Noisette, qui est aujourd'hui chef d'état-major de la zone de défense Sud-Est. Mais ce que j'ai trouvé également, c'est de nombreux défis que nous devons relever collectivement parce que le monde change. Et il change même de façon très rapide, on le voit bien avec la crise sanitaire que nous traversons.

### **Justement, comment le SDIS 84 affronte-t-il cette crise inédite ?**

Je crois que ce qu'il faut retenir, c'est surtout que nous avons dû nous adapter en très peu de temps, à la fois dans notre organisation et dans l'exercice de nos missions. Le nombre d'interventions a considérablement diminué, surtout pendant le premier confinement mais aussi dans une moindre

mesure cet automne. C'est parfaitement logique puisque les Vauclusiens circulaient beaucoup moins et avaient réduit leurs activités. Mais, dans le même temps, notre service de santé a été particulièrement mobilisé, à la fois pour protéger nos propres effectifs mais également pour prêter main forte à la Préfecture et à l'Agence Régionale de Santé notamment, mais pas seulement, pour la prise en charge de malades ou de grandes opérations de dépistage... Tout cela démontre notre grande réactivité. C'est important parce que le SDIS84 de demain ne sera pas tout à fait celui d'aujourd'hui...

### **De quelle manière vos missions vont-elles évoluer dans les prochaines années ?**

On sait que nous devons faire face en Vaucluse à un très grand nombre de risques, et pour le dire autrement à peu près tous sauf le secours en mer. Il y a le risque incendie et feux de forêt bien sûr, le secours aux personnes y compris en milieux périlleux, les sites classés Seveso et même potentiellement le risque d'accident nucléaire puisque, sans avoir de centrale sur notre territoire, nous sommes très proches de Marcoule, Tricastin et de Cadarache. Tout reste d'actualité mais nous devons aussi nous adapter à de nouvelles situations et adopter pour cela de nouvelles techniques ou de nouveaux outils. Intervenir sur un toit couvert de panneaux photovoltaïques, ça ne s'improvise pas par exemple ! Nous utilisons aussi dès à présent un dispositif de géolocalisation par smartphone, qui permet de savoir à quelques mètres près où se trouve une personne à secourir. De même, à l'avenir, nous nous servirons de plus en plus de drones, pour avoir de la visibilité sur des secteurs inaccessibles, où même les motos de reconnaissance

“ Dans certains secteurs, nous manquons de pompiers volontaires et nous recrutons, notamment à Bédarrides, Beaumont-de-Pertuis, Bollène, Caromb, Gordes, Grillon, Lauris, Mérindol, Sault, Valréas et Velleron ».



ne peuvent pas passer... Nous souhaitons également nous équiper cette année, avec l'aide de la Compagnie Nationale du Rhône, d'un bateau permettant d'intervenir sur le fleuve parce qu'on voit bien que le tourisme fluvial monte en puissance. Nous équipons aussi progressivement nos pompiers de caméras piétons pour dissuader d'éventuels agresseurs et avoir, le cas échéant, des éléments de preuve...

### **Tout cela passe donc par d'importants investissements ?**

Exact. Quand nous faisons l'acquisition pour le centre d'Avignon d'une grande échelle de 32 mètres dotée d'un bras articulé, c'est très utile mais cela coûte plus de 600 000€... c'est le prix de l'efficacité mais encore faut-il pouvoir se le permettre. Le Conseil départemental de Vaucluse assure déjà 62% de nos ressources financières, avec une contribution de plus de 36 millions d'euros (*Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse est également président du conseil d'administration du SDIS 84, Ndlr*). C'est notre principal financeur et un partenaire extrêmement précieux, qui nous apporte aussi une subvention d'investissement de 2,4 millions par an. Mais attention, nous n'investissons qu'à bon escient. Par exemple nous améliorons des véhicules anciens : en adaptant le châssis d'un camion-citerne et en le dotant de buses d'auto-arrosage, on peut à la fois lui redonner 25 ans de vie et améliorer la sécurité des pompiers qui interviennent !



*Intervention des sapeurs-pompiers lors d'un feu de hangar à Sainte-Cécile-les-Vignes.*

### Le SDIS 84 manque de volontaires ?

Oui, absolument. Aujourd'hui, nous cherchons à recruter de nouveaux volontaires et en priorité sur les casernes de Bédarrides, Beaumont-de-Pertuis, Bollène, Caromb, Gordes, Grillon, Lauris, Mérindol, Sault, Valréas et Velleron. Il n'y a pas de crise des vocations à proprement parler mais un problème de disponibilité des potentiels sapeurs-pompiers volontaires, en particulier pour les formations. C'est pour ça que nous cherchons à passer des conventions avec les collectivités et même des employeurs privés. Il s'agit de consacrer cinq jours par an, sur le temps de travail, à la formation et évidemment de permettre à l'agent ou au salarié de quitter son poste en cas d'urgence. Pour une collectivité ou une entreprise, le bénéfice est grand puisqu'avoir en son sein un pompier volontaire, c'est bénéficier aussi d'une personne capable d'intervenir tout de suite, formée par le SDIS 84. Nous expliquons tout cela dans un clip à retrouver sur notre page YouTube. J'invite chacun à le découvrir parce que, dans plusieurs communes, il y a urgence ■

De même, lorsqu'avec l'aide du Conseil départemental, nous regroupons des casernes, nous cherchons avant tout à rationaliser.

### Ces regroupements de casernes, c'est une politique qui va se poursuivre ?

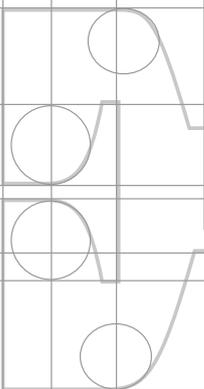
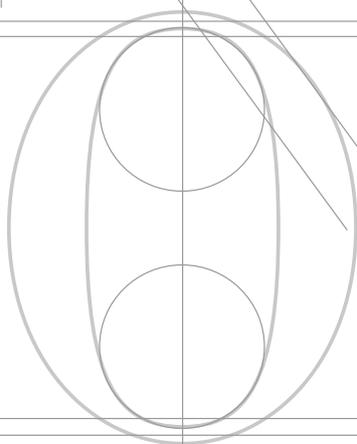
La réponse est clairement oui. Nous avons déjà regroupé les casernes de Jonquières et Courthézon sur le site des Granges blanches, et celles de Mornas, Piolenc et Mondragon dans un seul et unique centre de secours de la Vallée du Rhône. Et nous continuons puisque le centre de secours des Dentelles regroupera bientôt les casernes de Gigondas, Vacqueyras et Sablet. On peut aussi citer le regroupement des casernes d'Althen-des-Paluds et d'Entraigues, en cours de construction, et celui des casernes de Camaret et Sérignan, qui sera effectif en 2022. Pourquoi regroupons-nous des casernes ? Parce que cela n'a plus de sens aujourd'hui d'avoir des centres distants d'à peine quelques kilomètres, c'est une survivance des dispositifs communaux. En plus, nous offrons ainsi à nos pompiers de bien meilleures conditions de travail dans des locaux modernes et équipés de véhicules performants. D'autres casernes ont été construites ou rénovées, à Cucuron par exemple, à La Tour-D'Aigues et actuellement à Cheval-Blanc. Cela nous permet aussi d'attirer de nouveaux volontaires...



## Devenez un « Bon Samaritain » avec le SDIS 84

En France, environ 50 000 personnes sont victimes d'un arrêt cardiaque par an et 10% d'entre elles seulement sont sauvées. Pourtant, dans plus de 70% des cas, l'arrêt cardiaque survient devant un témoin. Développé avec les pompiers de Paris et aujourd'hui opérationnelle en Vaucluse grâce au SDIS 84, le Bon Samaritain est un service qui permet aux pompiers et au SAMU de localiser et d'alerter des bénévoles formés aux gestes de premiers secours. En cas d'arrêt cardiaque à proximité, ils peuvent ainsi porter secours à la victime ou aller chercher un défibrillateur avant l'arrivée des secours. Alors, si vous êtes formé et disposez d'un justificatif, inscrivez-vous via l'application gratuite Staying Alive (téléchargeable via AppStore et GooglePlay) pour être alerté par le 18 ou le 15 et peut-être sauver une vie. La notification d'alerte est accompagnée d'un message demandant au Bon Samaritain s'il peut, ou non, se rendre sur place. L'application intègre une cartographie gratuite de défibrillateurs accessible par connexion internet.

POUR UN



# MUSEE VIVANT

Réhabiliter de prestigieux édifices comme le Palais des papes, sauver le « petit patrimoine » de nos villages, construire un nouvel écrin pour les Archives départementales et les réserves archéologiques, préserver la mémoire des métiers d'antan... Le Conseil départemental de Vaucluse œuvre tous azimuts pour préserver et rendre accessible l'héritage exceptionnel issu de notre très longue histoire.

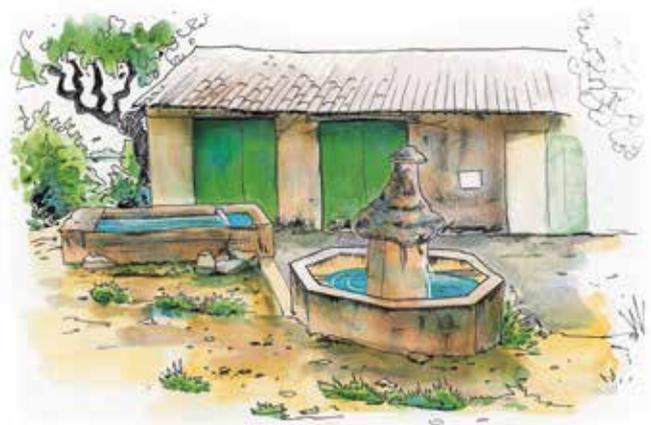
**Q**uel rapport entre un Palais construit au Moyen Âge, un modeste lavoir de village, une langue régionale ou encore les outils et techniques propres à un métier un peu oublié ? Ils appartiennent tous à notre patrimoine culturel, dont les Français ont la passion, peut-être plus qu'aucun autre peuple au monde. On peut le définir comme l'héritage, matériel ou immatériel, légué par nos prédécesseurs. Vaste sujet, c'est vrai. Au point que le patrimoine est aujourd'hui partout : il a ses Journées, sa Fondation, ses classements internationaux, ses circuits touristiques et même depuis peu son lot ! On ne va pas s'en plaindre mais il ne faut pas perdre de vue que s'il est si précieux pour nos sociétés inquiètes, c'est d'abord parce qu'en nous montrant d'où nous venons, le patrimoine nous aide à comprendre qui nous sommes et où nous voulons aller, sans pour autant nous enfermer dans une identité figée. En résumé, il ne vaut que s'il est vivant et accessible à tous. C'est la conviction qui guide le Conseil départemental dans sa politique de protection et de promotion du patrimoine, qui se déploie à 360°.

## POUR UN PATRIMOINE VIVANT

**Directement ou indirectement, le Département finance ainsi des opérations de réhabilitation très diverses.** Car si tous les monuments ne se valent pas, tous méritent d'être sauvés, depuis les trésors classés au Patrimoine mondial de l'Unesco jusqu'aux fontaines ou aux Croix de mission qui ne sont ni inscrites ni classées.

Dans la première catégorie, on trouve ainsi la partie la plus ancienne du très prestigieux Palais des papes d'Avignon, qui appartient pour l'essentiel au Département, et où les travaux reprendront ce printemps (lire ci-contre). Et dans la seconde, parmi de très nombreuses opérations de réhabilitation, on peut citer le lavoir et la fontaine de Bonnefont, à Mormoiron, qui ont contribué au XIX<sup>e</sup> siècle à l'approvisionnement en eau du village. Mousses, lichens et algues noires avaient pénétré la pierre en profondeur, jusqu'à la faire éclater. Nettoyée, entièrement reprise, la fontaine a retrouvé une colonne en calcaire sculptée à l'identique. Enfin, une calade pourrait venir remplacer le sol goudronné, pour parachever l'opération. Un exemple parmi des dizaines d'autres des travaux financés dans le cadre d'un dispositif

unique et donc plus accessible à tous les acteurs concernés (voir ci-dessous). Une volonté d'intervenir à travers tout le territoire aujourd'hui gravée dans le marbre... mais qui est loin de se limiter aux vieilles pierres.



**Car notre patrimoine peut également être immatériel, comme l'est le provençal.** Une langue bien vivante, malgré une très forte diminution du nombre de ses locuteurs au cours des dernières décennies. Et une langue qui a aujourd'hui son « oustau » à Cheval-Blanc, où vient d'être inauguré, dans un ancien mas, l'Observatoire de la langue et de la culture provençales, avec le soutien du Conseil départemental de Vaucluse (lire en page 46).

D'ici 2025, dans la zone d'Agroparc, à Avignon, c'est encore un autre type de patrimoine qui pourra bénéficier d'un tout nouvel écrin puisque le Conseil départemental y bâtira un Pôle de recherche et de conservation du patrimoine vaclusien. Un vaste bâtiment qui abritera les centaines de milliers de documents déjà conservés aux Archives départementales de Vaucluse, ainsi que les réserves du Service d'Archéologie du Département. Et qui disposera de plusieurs espaces destinés au public (salle de lecture, auditorium, salle d'exposition...) afin de rendre accessibles ces trésors de mémoire.

**C'est d'ailleurs dans le même souci de partage avec le plus grand nombre que le Département a décidé d'instaurer, voici deux ans, la gratuité complète de ses cinq musées départementaux pour les Vauclusiens.** Des musées dont la particularité est

### Les aides départementales en faveur du patrimoine

Un dispositif du Conseil départemental permet de financer la sauvegarde et la restauration du patrimoine vaclusien, public et privé, mobilier et immobilier, protégés ou non au titre des Monuments Historiques. Ce programme concerne par exemple le « Patrimoine Rural Non Protégé », présentant un intérêt du point de vue de la mémoire des territoires ruraux, de la préservation de savoir-faire ou abritant des objets ou décors protégés au titre des Monuments Historiques, dans les communes de moins de 2 500 habitants.

Le dispositif s'adresse aussi au « Patrimoine non protégé », au titre des Monuments Historiques, public et privé, mobilier et immobilier. Par ailleurs, le Département concourt à l'étude, la conservation et la restauration des objets protégés au titre des Monuments Historiques. Certains critères entrent en ligne de compte : l'urgence et le péril de conservation, l'ouverture ou la réouverture au public des édifices fermés, ainsi que la valorisation. Enfin, au titre de la catégorie Patrimoine en Vaucluse, une part minimale de 10 % des aides apportées aux communes et intercommunalités est réservée au financement d'opérations concernant le patrimoine culturel ou naturel.



## Coup de neuf sur le Palais des papes

de protéger eux aussi un patrimoine original. L'histoire et l'esprit de la Résistance, au Musée d'Histoire 39-45 Jean Garcin : *L'Appel de la Liberté*, ou encore l'œuvre des poètes Pétrarque, et René Char au Musée-Bibliothèque François-Pétrarque à Fontaine-de-Vaucluse. Trois autres musées, enfin, sont entièrement consacrés aux métiers traditionnels qui ont marqué le département : le Musée du Cartonnage et de l'Imprimerie à Valréas, le Musée de la Vannerie à Cadenet et le Musée de la Boulangerie à Bonnieux. Du plus somptueux au plus humble, chacun de ces patrimoines singuliers mérite d'être conservé car il représente un bien commun. Chaque Vauclusien, quelle que soit sa propre histoire, peut ainsi se les approprier, non par simple nostalgie, mais comme fondation pour demain ■



Le top départ de la restauration du Palais des papes a été donné en février de l'année dernière. Propriétaire de l'essentiel du « Palais vieux », le Département de Vaucluse assure la maîtrise d'ouvrage de ce chantier de grande envergure, dans le cadre d'une convention avec la commune d'Avignon. Cette restauration se déroule en deux tranches, pour un montant de 5 820 000€. Elle est principalement financée par le Conseil départemental et subventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles. La première tranche a démarré l'an dernier avec la réalisation de travaux d'urgence destinés à consolider les merlons (partie supérieure de l'édifice) de la chapelle Benoît XII, en les enserrant dans un filet en maille inox, invisible depuis le bas de l'édifice.

Le chantier reprendra, d'ici quelques semaines, pour la seconde phase. Il s'agit cette fois de procéder à la restauration complète de la tour de la Campanne ainsi que d'une grande partie de l'aile des Familiers. Pour la première, il s'agit de mettre en sécurité les mâchicoulis (structures en pierre taillée pourvus d'ouvertures), de restaurer les façades et les menuiseries et grilles en fer forgé et de réviser les couvertures en tuiles. Quant à l'aile des Familiers, elle fera l'objet d'une attention particulière avec la restauration de merlons du côté Ouest et de pierres de façade. Certaines seront remplacées dans un matériau strictement identique. Et comme pour la tour de la Campanne, la toiture sera également remise en état. Autant d'opérations nécessaires, pour ne pas dire vitales, destinées à redonner du lustre à cet édifice exceptionnel, classé aux Monuments Historiques depuis 1840. **Plus de renseignements sur [www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr)**

# Au secours de tous les patri

**Au cœur des villages comme des villes, le patrimoine local doit faire face à l'usure du temps. Les opérations de restauration et de sauvegarde exigent des travaux que les communes et propriétaires privés n'ont pas toujours la capacité d'assumer financièrement seuls et auxquels le Conseil départemental apporte son appui à travers plusieurs dispositifs.**

## **EGLISE DE SAUMANE-DE-VAUCLUSE**

### Pietà du XVII<sup>e</sup> siècle

L'église Saint-Trophime de Saumane-de-Vaucluse possède de nombreux objets d'une qualité remarquable, bustes-reliquaires mais aussi peintures, parmi lesquelles une représentation de la Pietà, une copie faite d'après la peinture d'Annibale Carracci, dont l'original est conservé en Italie. L'œuvre de Saumane est enchâssée dans des boiseries du XVIII<sup>e</sup> siècle qui forment le premier retable lorsqu'on entre dans la nef. Sa composition est identique à l'œuvre italienne. Les effets du temps ont hélas assombri l'œuvre.

Le cadre et les boiseries nécessitent également d'être remis en état. Au cœur de cette opération, la restauration de la toile suit actuellement plusieurs étapes : nettoyage de l'œuvre, assainissement du revers, consolidation des zones fragilisées et dégrasage de la couche picturale, retraits des repeints, des anciens mastics et des vernis dénaturés. Il sera ensuite temps d'effectuer les retouches de peinture, d'appliquer un vernis protecteur et de poser une toile de protection au revers de la peinture.



# moines

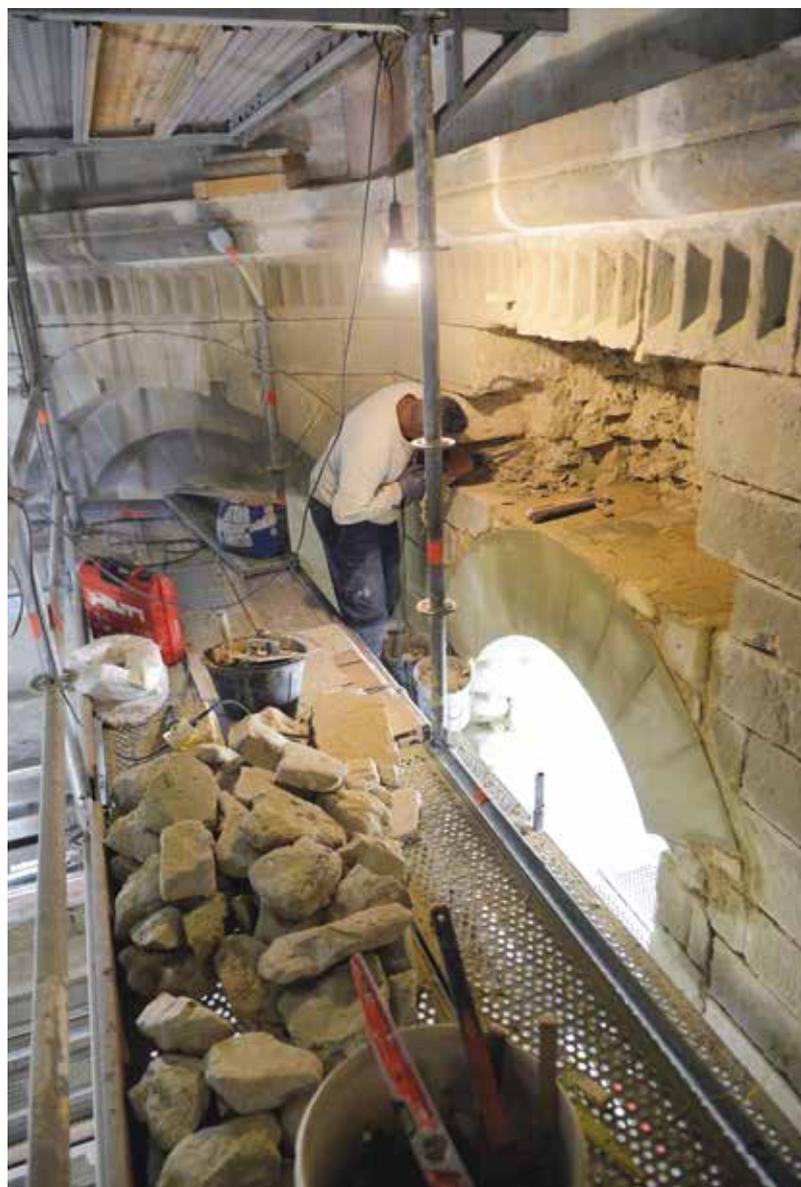
## L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

### La Tour d'Argent

Au cœur du centre historique de L'Isle-sur-la-Sorgue, bordé par le canal de l'Arquet, la Tour d'Argent fait face à la Collégiale Notre-Dame-des-Anges. Construite au XII<sup>e</sup> siècle, Monument Historique depuis 2012, son nom ne fait pas référence à une activité financière mais à une auberge du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle se remarque facilement par son caractère massif, caractéristique des édifices du Moyen Âge. La tour comporte trois niveaux, le plus haut étant couronné d'une voûte octogonale. Une construction imposante, austère, qui tranche avec l'éclat de son intérieur.

Les travaux actuellement menés préservent l'identité médiévale en y ajoutant une touche de modernité grâce à un outil numérique interactif : au dernier étage, sous la coupole médiévale, sera en effet installée une chambre noire (camera obscura). Un jeu de miroirs et de lentilles projettera une image panoramique lumineuse reflétant sur un écran horizontal le paysage alentour.

La restauration s'étend plus largement à la totalité de l'îlot, composé de plusieurs bâtiments de différentes époques ( du XII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle ) avec des salles aménagées dans l'Hôtel de Brancas-Villars qui jouxte la tour. Elles accueilleront des expositions et des spectacles mais aussi des espaces culturels. Une vocation qui a longtemps fait partie intégrante du site. En 1893, un théâtre a ouvert ses portes dans l'ancien corps de logis, suivi du Café de l'avenir et d'un cercle de jeux. En 1915, le théâtre est devenu le cinéma du Petit Paradis puis le dancing Le Lido. En 1987, ces



activités commerciales ont cessé et la commune, propriétaire des lieux, a souhaité que cette opération d'envergure s'inscrive dans un projet culturel plus large, pour dynamiser le cœur de ville : outre la récente création du café culturel FMR, un cinéma ouvrira ses portes à la fin de l'année.



### EGLISE DE SAINT-MARTIN-DE-LA-BRASQUE

## Retable de « *La Vierge à l'enfant entre saint Martin et saint Blaise* »

Le chœur de la petite église de Saint-Martin-de-la-Brasque abrite un retable en bois doré et polychrome, avec autel et gradins. Cette œuvre avait besoin d'être restaurée afin de lui redonner éclat et cohérence. En effet, le retable, les gradins et l'autel ont été commandés à des périodes différentes. La peinture représente à la fois saint Blaise, la Vierge à l'enfant et saint Martin, chacun figurant sur un panneau de bois maintenu par des corniches. Au centre, la Vierge porte son fils, qu'elle regarde avec douceur. De part et d'autre, se trouvent les deux saints protecteurs du village : Martin et Blaise, les plus « populaires » à cette époque. L'état général du retable était devenu préoccupant avec le temps car il était très attaqué par les insectes xylophages. L'encadrement, composé de plusieurs pièces, était notamment en voie de désolidarisation et des éléments de décors s'étaient brisés ou manquaient.

Quant à la toile, malgré le soin apporté à l'entretien des lieux, la poussière et des altérations l'ont fragilisée. Pour preuve, le vernis avait presque entièrement disparu. La restauration a concerné aussi bien la structure en bois que l'œuvre elle-même. Les bois défectueux ont été consolidés et des greffes de bois ou de résine réalisées. Cette restauration esthétique a rendu à l'ensemble son unité. La peinture, elle aussi, a été dépoussiérée, nettoyée, puis consolidée. Le vernis a été retiré puis remplacé.

### MALEMORT-DU-COMTAT

## Porte Saint-Félix

Construite en pierres de taille, elle accueille les visiteurs entrant par le côté Sud-Est du village : la porte Saint-Félix fait partie des fortifications érigées entre le XIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle pour protéger Malemort-du-Comtat. Ses parements sont enduits au mortier de chaux, tandis que la toiture comporte trois rangs de génoises. Mais son état général était devenu préoccupant du fait de fissures sur la façade Nord et de végétaux (mousse, lichens) présents à de nombreux endroits. La rénovation lui a redonné lustre et stabilité. La première phase d'intervention a permis de retirer les éléments nuisant à la bonne conservation de l'édifice, notamment le ciment appliqué au fil du temps mais inadapté ainsi que les végétaux. Une phase indispensable pour procéder à la restauration proprement dite : renforcement des fondations, reprise du cintre de la voûte, remaillage des maçonneries ou encore retrait des étais métalliques. La couverture a aussi été entièrement reprise, en conservant des matériaux récupérables et des éléments de décors existants. Enfin, une attention particulière a été portée aux écoulements des eaux, à la toiture et au sol.



## AVIGNON

## Hôtel de l'Espine



Situé à l'intérieur des remparts d'Avignon, au 35, de la rue Joseph Vernet, l'Hôtel particulier de l'Espine a été érigé au XVIII<sup>e</sup> siècle selon les plans de l'architecte avignonnais Jean-Baptiste Franque. Jamais achevé, il porte le nom de son principal propriétaire. Son histoire est riche en rebondissements : cédé en partie aux services de l'Etat au XIX<sup>e</sup> siècle pour y abriter les services préfectoraux, il est réquisitionné pour abriter la Kommandantur pendant la Seconde guerre mondiale. Il devient ensuite un commissariat de police puis abrite les locaux de l'Université d'Avignon.

Depuis 1997, il accueille la Chambre des Métiers et de l'Artisanat. Ses façades et ses toitures sont inscrites aux Monuments Historiques depuis 1956. Une chute de pierres, en 2019, a conduit à réaliser un ravalement complet des façades afin d'en assurer la pérennité. Les huisseries seront également restaurées à cette occasion. Enfin, la toiture sera refaite pour assurer l'étanchéité du bâtiment.

## VALRÉAS

## Chapelle des Pénitents blancs

La confrérie des Pénitents blancs de Valréas voit le jour en 1509 mais ne se dote d'une chapelle qu'un siècle plus tard, à proximité immédiate de l'église paroissiale Notre-Dame de Nazareth. Constituée d'une nef unique, elle est ornée d'un remarquable plafond à caissons peints des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, repris au XIX<sup>e</sup> siècle. De part et d'autre de la chapelle, les boiseries en noyer, où prenaient place les Pénitents, sont de véritables œuvres d'art. Classé Monument Historique en 1987, le bâtiment nécessitait une série d'interventions

pour consolider l'un des murs, fragilisé par de violents orages en août 2018. Les pierres, qui n'étaient plus solidaires, ont été enlevées puis remplacées et du mortier de chaux a été projeté pour stabiliser la structure. Enfin, la façade Sud présentant des fissures



va être consolidée. Quant au clocheton, en équilibre instable, il a été provisoirement enlevé et retrouvera son emplacement après la pose d'un mortier de chaux et l'application d'une patine à base de pigments naturels.

# Trois musées pour un site d'

Photographe, sculptrice et maître-verrier, Frédérique Duran a acheté en 1956 un ancien moulin à huile, à Gordes. Elle y a ouvert trois musées : le Musée des Bouillons, le Musée du vitrail et le jardin des sculptures. Un site que le Département vient d'acquérir dans un souci de préservation des collections uniques qu'il regroupe.

Construit il y a 2 000 ans à l'époque romaine, classé aux Monuments Historiques, l'un des plus anciens moulins à huile du bassin méditerranéen se dresse dans la campagne gordienne. Il abrite depuis 1962, **le Musée du Moulin des Bouillons** et son pressoir monumental du XVI<sup>e</sup> siècle, taillé dans un chêne entier de 10 mètres de long et d'un poids de sept tonnes. Autour, de nombreux outils de travail : lampes à huile, amphores... « *Quand j'ai découvert ce lieu, toutes les pièces étaient en place, mais gisaient à terre. J'ai tout remonté et puis je l'ai enrichi* », raconte Frédérique Duran, maîtresse des lieux. De l'autre côté du parc, à demi enfoui sous son toit végétal, **le Musée de l'histoire du verre et**

**du vitrail** retrace sept millénaires d'histoire, grâce à une exceptionnelle collection d'objets d'art, utilitaires et scientifiques, témoins des étapes qui ont marqué l'évolution de l'Humanité. Créé en 1975 à partir d'une collection de vitraux en dalle de verre réalisés par Frédérique Duran pour les expositions de Barcelone, Madrid, Rome, Florence, New York, sous le patronage de la Compagnie Saint-Gobain, il n'a eu de cesse de s'enrichir depuis la perle de verre (4 000 ans avant J.C.) et les fours des potiers mésopotamiens jusqu'aux tuiles en céramique de verre recouvrant la navette spatiale. « *J'ai toujours eu une passion pour le verre. Ma collection de vitraux vient de là. Et la création de ce musée aussi* » explique l'artiste.



# exception

Véritable musée en plein air, **le jardin des sculptures monumentales** relie sur trois hectares arborés ces deux musées. 65 œuvres réalisées en Duralinox (alliage d'aluminium additionné de manganèse, de magnésium ou de magnésium-silicium) par Frédérique Duran, dont certaines se reflètent dans les plans d'eau, s'intègrent très harmonieusement à la beauté naturelle du lieu à la façon d'un parcours artistique, ponctué de poèmes et de citations. Pour réaliser ses œuvres monumentales, Frédérique Duran dessine beaucoup. Puis le Duralinox (composé de sept métaux) est fondu. Viennent ensuite la découpe, effectuée à l'aide d'un stylo au laser, et enfin la soudure, réalisée au plasma. Un procédé singulier, mis au point par l'artiste dans les années 1980, qu'elle continue toujours à utiliser pour ses nouvelles créations. C'est ce patrimoine aussi singulier que protéiforme que le Département de Vaucluse vient d'acquérir dans le but de le sauvegarder pour les générations futures ■



## Frédérique Duran Une vie au service du beau

Si bon nombre de ses réalisations sont installées dans des chapelles, églises et édifices publics en France et à l'étranger, la majeure partie de son œuvre est visible toute l'année à Gordes. Ici, c'est à la fois sa demeure et son atelier. Et à 99 ans, Frédérique Duran poursuit inlassablement son travail de création. En 1939, elle n'a pas encore 20 ans quand la Seconde guerre mondiale éclate et met un terme à ses projets de devenir architecte. A Montpellier, où elle réside alors, la lecture de la liste des étudiants juifs chassés de l'Université la décide à rejoindre dès 1940 la Résistance. Un engagement qui lui a valu la Médaille de la Résistance et la Croix de guerre et d'être élevée au rang de Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire.

Au lendemain de la guerre, devenue sculptrice et photographe, Frédérique Duran part pour le Moyen-Orient où les éditions Hachette lui confient la collection « Dans les pas ». Elle sillonne ensuite seule l'Algérie, la Syrie, la Palestine, d'où elle ramène une précieuse collection d'objets. Revenue en France, elle obtient de la société Saint-Gobain l'autorisation d'utiliser ses ateliers pour y fabriquer des vitraux qui ornent aujourd'hui 37 églises à travers le monde, jusqu'au Carmel de Rome. En 1956, il lui faut trouver un lieu susceptible d'accueillir son propre atelier. Ce sera Gordes, où elle tombe sous le charme d'un vieux moulin et d'une bâtisse menacés de ruine, posés au beau milieu d'un parc.



## **Abbaye de Sénanque**

# Une cathédrale d'écha

**Le sort de l'église abbatiale de Sénanque, menacée d'effondrement, a ému les amoureux du patrimoine de toute la France. Grâce à une mobilisation exceptionnelle, à laquelle le Département a pris part, les différentes phases de travaux s'enchaînent pour sauver ce chef-d'œuvre cistercien.**

**L**a triste nouvelle est tombée le 23 juillet 2018. Le bâtiment est au point de rupture ! En d'autres termes : l'église abbatiale de Sénanque risque de s'effondrer à tout moment. Très vite, cet édifice construit au XII<sup>e</sup> siècle est fermé au public tandis qu'une étude structurelle est mise en place pour étudier, jour et nuit, les mouvements de cette immense masse de pierres. Aussitôt, les treize frères de l'abbaye lancent un appel aux dons dans le but de conforter en urgence le bâtiment fragilisé. « *Tout le monde a compris qu'il y avait une réelle urgence ! 4 000 donateurs se sont manifestés et 2,5 M€ ont été réunis en huit mois, c'est beaucoup !* », confie, reconnaissant, le frère prieur Jean-Marie.

**Pour sa part, le Conseil départemental de Vaucluse a apporté sa contribution au sauvetage de ce chef d'œuvre cistercien, à hauteur de 250 000€. Il faut dire qu'à elles-seules, les 80**

tonnes d'échafaudages, nécessaires aux travaux, coûtent cher. Environ 60 000 euros, uniquement pour la location et l'installation de l'énorme structure en fer. Quant aux travaux, ils s'élèvent à 2,2 M€. Des sommes colossales. Les fonds ainsi rassemblés, la première phase a commencé dès l'automne 2019 et s'est achevée un an plus tard. Cette première étape a consisté à la construction de cinq contreforts, ancrés dans le sol jusqu'à 14 mètres de profondeur, accompagnés de micropieux, installés à quelques millimètres d'eux afin de créer une zone tampon et de laisser un peu de souplesse pour contenir le bâtiment en cas de mouvement.

**La consolidation de la voûte et de la nef est aussi engagée.**

Ce sont les compagnons qui œuvrent encore aujourd'hui à la réhabilitation de l'abbatiale de Sénanque, à près de 16 m de haut pour consolider l'édifice, « *sans jamais se*



# faudages !

*plaindre ni du chaud ni du froid ni du mistral* ». Ils ont également injecté du mortier dans la voûte et recollé la façade sud sur la nef qui risquait, elle aussi, de s'effondrer sur elle-même. Côté matériaux, les contreforts en béton armé sont habillés par des pierres, d'une épaisseur de 20 centimètres, extraites de la carrière de Ménerbes et taillées sur place par les compagnons.

**Enfin, un lait de chaux a été badigeonné pour patiner l'ensemble.** « *Si l'on s'approche, on dirait que ce sont des contreforts du XI<sup>e</sup> siècle alors qu'ils sont de 2020. C'est une très belle réalisation !* » ajoute le frère Prieur. La deuxième phase des travaux, en cours de réalisation, concerne la consolidation de la nef et du transept (nef transversale) : côtés droit et gauche et en partie centrale (coupole) de l'abbatiale. « *Quand cette étape sera finie, tout sera sécurisé et l'église complètement sauvée. Jusqu'ici tout s'est bien passé, c'est une grâce* », livre, rassuré, frère Jean-Marie. La sécurisation et la réhabilitation de l'église abbatiale de Notre Dame de Sénanque s'achèvera au plus tard début 2023, par une ultime étape plus « esthétique », avec notamment la pose d'un dallage. Durant toute la durée des travaux, l'abbaye reste ouverte aux visites ■

## « La pierre sèche est résolument moderne »

**Le Vaucluse a porté au sommet l'art paysan de la pierre sèche sans liant, sans chaux, sans ciment. Experte reconnue, Claire Cornu perpétue cette tradition.**

### Quels sont les avantages de la technique de la pierre sèche ?

C'est un système de construction à la fois ancestral et innovant, présent partout : soutènements, enclos, clôtures, chemins ou routes... Cette technique ne relève pas seulement du pittoresque. Sa fonction est résolument moderne en apportant des réponses, notamment en matière de prévention des inondations car les terrasses en pierres sèches ralentissent les eaux de ruissellement. Et l'épaisseur de ces maçonneries, leurs cavités, favorisent la diversité de la faune et de la flore.

### Le patrimoine bâti en pierre sèche est très présent en Vaucluse.

#### Quels sont les sites les plus emblématiques ?

Ils sont nombreux avec les villages perchés, leurs châteaux, les remparts et les calades au sol. Le Mur de la peste est aussi très symbolique sans oublier le village pastoral des bories à Gordes, devenu Monument Historique. Mais il y a bon nombre d'autres endroits où la pierre sèche est présente.

### Ce savoir-faire bénéficie de plusieurs reconnaissances nationales et internationales. Une véritable consécration ?

C'est un travail collectif initié en Vaucluse et coordonné par la Chambre de métiers et de l'artisanat entre 1999 et 2017. L'objectif était la reconnaissance du métier de murailleur. En 2018, la Commission intergouvernementale de l'Unesco a inscrit « L'Art de la construction en pierre sèche : savoir-faire et techniques » sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Nous étions fiers de cette consécration.



# A l'horizon 2024, de nouvelles Archives départementales

L'histoire des Archives départementales de Vaucluse est intimement liée à celle du Palais des papes. A l'étroit dans ce monument historique, elles s'installeront d'ici quelques années dans un nouvel écrin à construire sur la zone d'Agroparc, à Avignon. Il regroupera plusieurs services dévolus au patrimoine du Département, de l'Etat et du Grand Avignon.

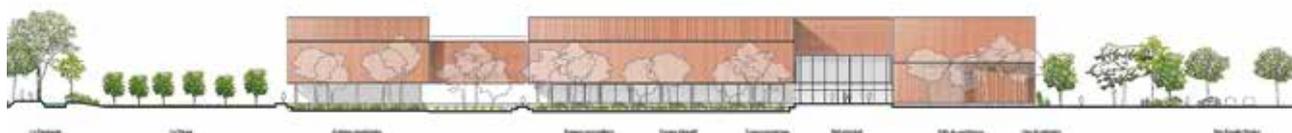


D'ici moins de quatre ans, le Conseil départemental lancera le grand déménagement des Archives départementales vers le futur Pôle de recherche et de conservation du patrimoine vauclusien. Un nouveau bâtiment à l'architecture élégante et moderne, qui aura pour vocation première d'accueillir les Archives et les réserves du Département, soit plus de 40 kilomètres linéaires de documents. Ce nouveau bâtiment de 11 400 m<sup>2</sup> sera construit sur la zone d'Agroparc, à Avignon (rue Marcel Demonque). Il mêlera béton, bois et terre cuite. Des matières nobles en harmonie avec l'environnement proche de l'édifice. Son architecture lumineuse, colorée et ouverte sur l'extérieur permettra une compréhension claire des différentes zones accessibles au public situées au rez-de-chaussée : hall d'accueil, salle de lecture, espace éducatif, auditorium, espace numérique, espace d'exposition... Des secteurs de travail ou de stockage positionnés aux trois

étages supérieurs seront réservés aux professionnels : administration, zones de traitement, magasins et réserves.

**Outre les Archives départementales, le futur Pôle regroupera le Service d'Archéologie du Département, les réserves des musées départementaux, le Centre de Conservation et d'Etudes de l'Etat et les Archives du Grand Avignon.**

Après les diverses étapes d'études puis de travaux, le Pôle de recherche et de conservation du patrimoine vauclusien ouvrira ses portes d'ici la fin de l'année 2024, et c'est au premier trimestre 2025 que ce nouveau site sera en mesure d'abriter l'impressionnante quantité de documents disponibles constituant les Archives départementales, ainsi que les 27 agents y travaillant. Ce chantier d'envergure sera financé à hauteur de 33 M€ par le Conseil départemental, auxquels s'ajouteront respectivement les participations



## SERVICE D'ARCHÉOLOGIE DU DÉPARTEMENT

# Les gardiens de la mémoire



de l'Etat pour 2,16 M€ et du Grand Avignon pour un montant de 896 000€, ainsi qu'une subvention du Ministère de la Culture en cours d'instruction. Quant aux « futurs anciens » locaux des Archives, sis dans le « Palais vieux », ils vont faire l'objet d'une vaste réflexion, avec pour objectif de permettre au public de redécouvrir ce site historique exceptionnel ■

**Découvrez le film de présentation du projet sur [www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr)**

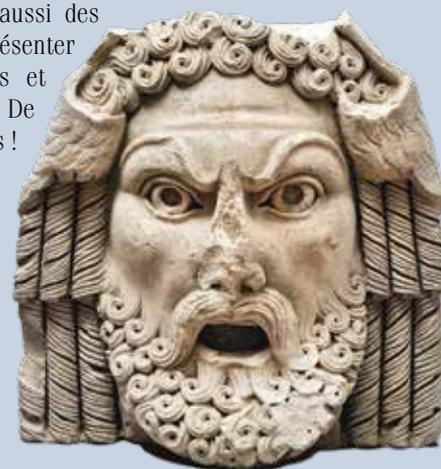
## Un projet architectural ambitieux

La conception de cet équipement a été confiée à l'agence Gautier + Conquet et associés, retenue parmi quatre autres candidats. Cette équipe d'architectes lyonnais est experte de ce type de bâtiments. Elle a à son actif de nombreuses réalisations de cette envergure telles que les Archives du Rhône à Lyon et celle de Briançon, plusieurs médiathèques à Lyon, Chaponost, Oullins ou Montrond-les-Bains. Le jury a été séduit par la proposition de structuration de l'équipement à partir d'une colonne vertébrale desservant des patios et des blocs. Le bon dimensionnement du projet ainsi que sa fonctionnalité ont également guidé leur choix final.

Le futur Pôle de recherche et de conservation du patrimoine vauclusien accueillera également le Service d'Archéologie du Département et ses réserves, actuellement réparties sur trois sites. Un véritable plus pour ce service qui bénéficie d'un agrément de l'Etat et réalise des diagnostics et des fouilles préventives en amont des projets de construction ou d'aménagement (bâtiments, routes...)

En complément de ce volet préventif, le service conduit aussi des fouilles programmées et d'autres études s'inscrivant dans des programmes de recherche scientifique. Le service joue également un rôle de conseil auprès des particuliers et des aménageurs publics ou privés tout en participant, en lien avec l'Etat et le Service Régional de l'Archéologie, à l'inventaire des sites vauclusiens. Autre mission de première importance, la protection et la valorisation des vestiges retrouvés lors des différentes fouilles. Les objets archéologiques sont conservés dans des dépôts où ils demeurent à la disposition des chercheurs qualifiés pour des études ultérieures.

Autant de missions menées à bien grâce à l'expertise des professionnels capables d'intervenir sur des périodes historiques allant de la Protohistoire à la période moderne : archéologues, bibliothécaires-documentalistes ou gestionnaires des collections archéologiques, du matériel de fouille et du fichier d'inventaire des sites. Enfin, les archéologues du Département diffusent leurs résultats auprès de la communauté scientifique mais aussi du grand public, en intervenant notamment auprès du jeune public en milieu scolaire mais aussi des étudiants. L'occasion de présenter des découvertes récentes et d'expliquer leur métier... De quoi susciter des vocations !



*Le masque acrotère d'Hercule, retrouvé en février 2019 à Orange, dans le quartier de Fourches-Vieilles.*

©Loïc Damelet-CNRS-Aix-Marseille

# Le provençal a son « oustau »

Les défenseurs et les amoureux du provençal ont désormais un lieu entièrement dédié à la langue de Mistral, situé dans un mas du XVIII<sup>e</sup> siècle, à Cheval-Blanc : l'Observatoire de la langue et de la culture provençales.

Un moumen istouri pèr Provènço ! » (un moment historique pour la Provence), a résumé Jean-Pierre Richard, Président du Collectif Prouvènço et de l'Observatoire de la langue et de la culture provençales. L'inauguration de l'Observatoire est l'aboutissement de plus de dix ans de travail et d'études. « *C'est le début d'une belle aventure pour cette véritable maison de la Provence dont le but est de centraliser et d'unifier les initiatives en faveur de la Provence et du provençal, tout en permettant une meilleure visibilité sur la situation et la pratique de la langue et des traditions* ».

La structure est également un lieu de création. Dès ce début d'année 2021, elle accueillera des ateliers, séminaires de formation et d'information, des spectacles ou des expositions, tout en regroupant un important fonds documentaire. Cet Observatoire se situe dans la ferme de

Saint-Paul, un mas datant de 1749, mis à disposition par la Ville de Cheval-Blanc et réhabilité après plusieurs mois de travaux. Un lieu retenu pour les nombreux avantages qu'il présente : un bâtiment patrimonial d'une superficie de 600 m<sup>2</sup> et une situation géographique privilégiée dans le département de Vaucluse où la langue provençale possède un grand nombre de locuteurs actifs. Le projet a pu voir le jour grâce à la participation active du Département de Vaucluse à hauteur de 145 000€. D'autres partenaires ont également participé à son financement, pour un montant total de 800 000€ : la Région Sud en premier lieu, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, la commune de Cheval-Blanc qui a mis à disposition le mas et le terrain adjacent, sans oublier les Fondations du Patrimoine, d'Entreprise du Crédit Agricole Alpes-Provence et Paul Ricard.



E se parlavian provençau ?

## Lou prouvençau a soun Oustau

*Recata dins un mas dóu siècle XVIIIen à Chivau Blanc, l'Óusservatòri de la Lengo e de la Culturo Prouvençalo s'èi douna pèr toco lou raionamen de la Culturo Prouvençalo. Avivado pèr lou Couleitiéu Prouvènço, aquelo estruturo es un endré de creacioun e aculira d'ataié, semenàri de fourmacion e d'enfourmacion, d'espèctacle o d'espasado, coume un founs doucumentàri counsequènt. Aquest Óusservatòri s'atrobo dins lou mas de Sant-Pau, fisa pèr la Vilo de Chivau-Blanc e renouva après mant un mes de rebihage emé lou soustèn, noutamen, dóu Counsèu Despartamentau de Vaucluso.*

Traduction assurée par Parlaren en Vaucluso,  
Tél. 04 90 86 27 76



# La pomme de terre de Pertuis retrouve la frite

Le terroir sablo-limoneux des bords de Durance se prête admirablement à la culture de ce tubercule qui a connu son apogée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avant de décliner. La pomme de terre de Pertuis renaît aujourd'hui sous l'impulsion d'une association de producteurs qui souhaite en faire un produit phare.

L'an dernier, pendant le premier confinement, Alain Turcan a vu défiler sur sa petite exploitation familiale de Beaumont-de-Pertuis tous les voisins, venus chercher des sacs entiers. « *La pomme de terre, c'est un produit de subsistance* », analyse Alain Turcan, membre actif de l'association des producteurs de pomme de terre de Pertuis, créée en 2008 pour défendre et promouvoir leur produit. Le premier vecteur a été la création d'un logo évoquant la Durance et le Luberon. Sur fond jaune, couleur de sa chair, une obligation inscrite dans le cahier des charges, qui parle d'une « pomme de terre de conservation, non lavée ». Pas d'autre obligation concernant la variété. Les sept producteurs membres réalisent d'ailleurs chaque année des essais pour trouver celle qui résiste le mieux aux topins, ces coléoptères friands de pommes de terre. « *Ils portent bien leur nom scientifique d'agriote sordidus*, plaisante Alain Turcan. *Il y a peu de moyens chimiques de*

*lutter contre ce ravageur qui sévit dans tout le Sud-Est. Les solutions sont plutôt agronomiques, avec un travail du sol consistant à le mettre à nu au soleil, il déteste ça ». Le problème c'est que la pomme de terre n'aime pas ça non plus... Ou plutôt les consommateurs.*

**C'est en effet la lumière qui active le processus de germination. Pas question pour autant de céder à la facilité des produits anti-germinatifs, qui seront totalement supprimés cette année.** Alain Turcan, qui stocke sa récolte dans des caisses de 500 kilos, dans une grange qui ne laisse passer la lumière que lorsqu'il en ouvre la porte, s'en passe depuis trois ans. Certains ont opté pour la réfrigération tandis que de l'autre côté de la Durance, Philippe Robert expérimente les vertus des vapeurs de menthe poivrée. Car l'aire de production est à cheval sur les deux départements qui se rencontrent dans la vallée de la Durance : en Vaucluse, avec les communes de Pertuis,

Villelaure, Saint-Martin-de-la-Brasque, La Tour d'Aigues et Beaumont-de-Pertuis, ainsi que dans les Bouches-du-Rhône au Puy Sainte-Réparate, à Meyrargues, Jouques et Saint-Estève Janson. Soit le bassin historique de production, comme en attestent les recherches menées aux Archives départementales.

**L'histoire commence à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle quand Job le rouge, un paysan de La Tour d'Aigues, ramène la pomme de terre de ses expéditions napoléoniennes,** protégeant ainsi depuis lors le Luberon de la famine. Si ce récit relève peut-être de la légende, des documents attestent bel et bien de sa culture, comme cette archive du tribunal de Pertuis arbitrant un contentieux entre producteurs de pomme de terre et éleveurs de cochons... La production est encore très importante pendant la Seconde Guerre mondiale et occupe 2 000 hectares - ce qui permettra aux Marseillais de se nourrir



pendant l'Occupation - avant de chuter dans les années soixante-dix. En 2008, quelques producteurs se regroupent en association pour défendre et promouvoir à nouveau le produit. Ils sont sept aujourd'hui, emmenés par André Serri, actif président depuis 2017, qui se félicite : « *Aujourd'hui, les quantités produites par les membres de l'association oscillent entre 500 et 600 tonnes suivant les années* ». Plantées au printemps, les pommes de terre de Pertuis fleurissent en juin et sont récoltées à la fin de l'été.

Alain Turcan a opté pour la nazca, « *qui porte le nom du berceau historique de la pomme de terre, au Pérou* ». Et qui a trouvé un nouveau foyer aux confins de notre département, où l'on se régale de sa chair qui se prête à tous les usages culinaires : vapeur, sautée, rissolée, gratinée, rôtie... « *Elle a aussi un bon indice de fritabilité* » ajoute l'expert. Autant de qualités qui donnent la patate, non ? ■



La recette



## Monalisa de Pertuis au naturel, bouillon des pluches infusé au laurier, anchois et picholine

**Ingrédients pour 4 personnes :** 4 grosses Monalisa de Pertuis, ½ poireau, ½ oignon, feuilles de laurier, 4 beaux anchois marinés, une quinzaine d'olives picholine et huile d'olive

Laver les pommes de terre, puis les éplucher et les réserver dans l'eau. Sur une plaque allant au four, disposer sur un papier cuisson les pluches de pomme de terre, ajouter le poireau et l'oignon effeuillé. Sécher au four à 150 degrés durant 1h à 1h30 en remuant régulièrement. Les légumes ne doivent pas brûler. Dans une casserole, réunir l'ensemble avec le laurier. Mouiller à hauteur avec de l'eau et cuire 40 minutes environ, passer au chinois fin et réserver. (On ajoutera un trait de bonne huile d'olive au dernier moment). Tourner ensuite les pommes de terre à l'anglaise (leur donner une forme ovoïde) et les cuire à l'eau avec sel et laurier, réserver. Ouvrir les olives en deux et les dénoyauter. Réserver deux belles pièces par personne, les autres seront écrasées au mortier pour farcir celles évidées. Dans une assiette creuse, disposer une belle pomme de terre par personne. Ajouter le filet d'anchois légèrement de biais pour que la pomme de terre apparaisse bien. Mettre deux olives farcies surmontées d'une petite feuille de laurier pour la présentation. Verser au dernier moment le bouillon des pluches de pomme de terre bien chaud et légèrement tranché à l'huile d'olive.



*Le Château d'Ansouis met en lumière la vie quotidienne durant plusieurs siècles à travers ses nombreuses pièces, notamment une cuisine d'époque.*



Sud Luberon

# La vie

Réputé pour ses paysages et ses villages, le Vaucluse se découvre aussi à travers la « Route des Châteaux du Sud Luberon », qui court de Lourmarin à La Tour d'Aigues en passant par Ansouis. Un voyage dans le temps, du Moyen Âge jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, pour découvrir ces joyaux architecturaux et la vie des châtelains d'antan.

**Q**ui n'a pas rêvé de mener une vie de château, entouré de pierres séculaires, au milieu d'objets tout autant chargés d'histoire ? La vie de château, Frédérique et Gérard Rousset-Rouvière la vivent dans leur château d'Ansouis, acquis il y a un peu plus de dix ans, et classé aux Monument Historiques en 1948. Juché sur un piton rocheux, il domine la vallée d'Aigues et ses vignobles bien ordonnés. « *Parmi tous les châteaux médiévaux du Luberon, Ansouis est le seul à toujours avoir été habité* », se plaît à rappeler Frédérique Rousset-Rivière. Et qui regorge de véritables curiosités, comme un puits d'évasion long de 30 mètres, permettant de s'échapper hors les murs pendant les siècles. Lors de visites guidées, la propriétaire aime à raconter



Construit au Moyen-Âge, le château de Lourmarin se compose aussi d'une partie édifiée à la Renaissance avec de magnifiques balcons de style italien.

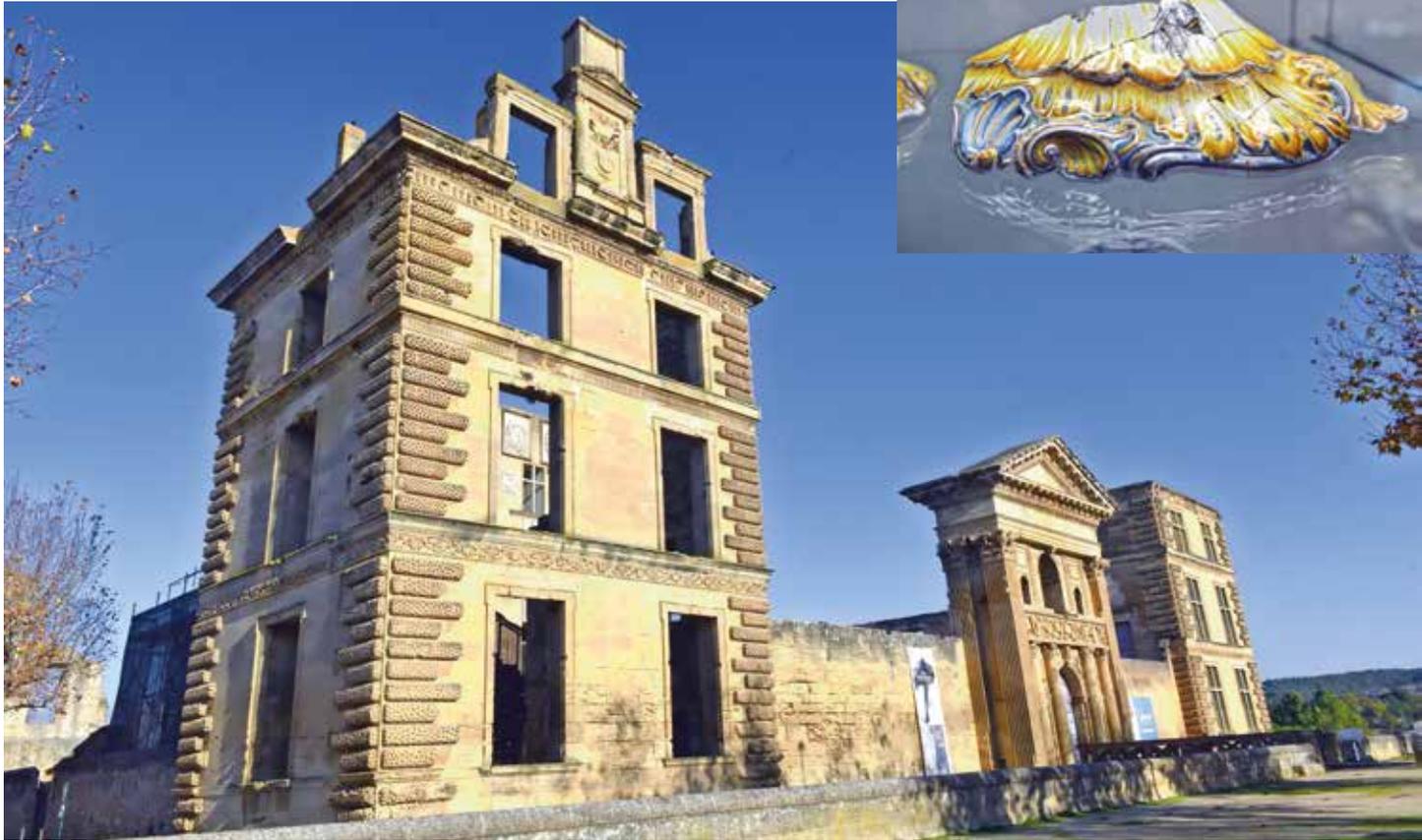
# de châteaux

comment cette forteresse médiévale du X<sup>e</sup> siècle s'est vue « enrobée » au XVII<sup>e</sup> siècle par un château de plaisance, plus confortable, en se dotant d'une entrée en perspective, d'élégants jardins et de grandes fenêtres. La façade Sud s'inscrit dans le plus pur style des hôtels particuliers aixois. Au gré des pièces traversées, on profite d'une véritable immersion dans le quotidien des grandes familles de Provence et des modes de vie au fil des époques. « *Au départ éloignés de leurs parents, les nouveaux nés et les enfants occupent ensuite des chambres à proximité immédiate. A partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce besoin d'intimité se fait encore plus ressentir. Les occupants font alors aménager un appartement privé donnant directement sur un jardin* ».

## **Le château de Lourmarin, entre Moyen Âge et Renaissance**

Tout comme celui d'Ansois, le Château de Lourmarin fait office de trait d'union entre le Moyen Âge et la Renaissance. L'édifice se compose en effet d'une partie médiévale, avec des murs dignes d'une forteresse. La partie Renaissance comporte, elle, une façade rythmée de corniches et de fenêtres à meneaux, dans une architecture proche des châteaux de la Loire.

A partir de 1526, Louis d'Agoult-Montaubaun et son épouse, Blanche de Lévis-Ventadour, ont fait élever l'aile Renaissance. Après la Révolution, le site a connu plusieurs propriétaires qui s'en sont désintéressés. Il a échappé de justesse à une destruction grâce à Laurent-Vibert. De



*En partie détruit à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le château de Lourmarin a conservé son entrée monumentale et certaines façades. Il abrite le Musée de la faïence.*

passage à Lourmarin en 1920, cet universitaire l'achète et le restaure. Et outre son architecture exceptionnelle, le Château de Lourmarin dispose de quatre salles supplémentaires dans la partie médiévale : deux belles bibliothèques et deux salles voûtées. Le public peut également admirer les collections de mobilier, du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, des gravures, des objets d'art ou encore des instruments de musique. Et gravir un immense escalier à vis, l'un des plus somptueux de Provence, avec ses 93 marches. Géré par la Fondation de Lourmarin Robert Laurent-Vibert, le château est aussi un lieu culturel à part

entière avec résidences d'artistes, concerts, conférences et des animations pour les enfants.

### **Le prestige retrouvé de La Tour d'Aigues**

Direction ensuite La Tour d'Aigues pour une visite du château, construit dès le XV<sup>e</sup> siècle, à l'initiative de Fouquet, conseiller du roi René. Au XVI<sup>e</sup> siècle, de nouveaux travaux lui donnent son style Renaissance et un prestige qui lui vaut la visite de François I<sup>er</sup> puis de Catherine de Médicis. Réputé être alors le plus beau du Luberon, le château a connu par la suite un destin plus chaotique. Il fut en grande partie endommagé par deux incendies, en 1780 puis en 1792, ce qui lui confère un visage unique : si son entrée monumentale est intacte, il ne reste de certaines ailes que la façade, dont les fenêtres se découpent sur l'azur. Fort heureusement, différentes campagnes de consolidation sauvent l'édifice de la ruine.

En 1978, le Conseil général de Vaucluse, propriétaire du site depuis 1897, a entrepris l'aménagement de certaines salles afin d'en faire un lieu dédié à la vie culturelle et associative, géré depuis 2017 par la ville de La Tour d'Aigues. Elles abritent en particulier des trésors de faïence, de la Renaissance, blanches ou ornées.

## **En savoir +**

Les propriétaires de six châteaux du Luberon, mais aussi du Pays d'Aix et de la Haute Provence ont lancé la « Route des Châteaux et des Jardins en Provence ». On y retrouve les châteaux d'Ansois et de Lourmarin et le château de Grand-Pré, à Vitrolles-en-Luberon au centre d'une vaste rénovation.

[www.routechateauxprovence.com](http://www.routechateauxprovence.com)



*A Lauris, les terrasses invitent à la balade au cœur de deux jardins botaniques.*

## Les terrasses du Château de Lauris

En guise de dernière étape, un crochet s'impose aux terrasses du Château de Lauris, construit au XVIII<sup>e</sup> siècle. On le remarque de loin : bâti sur le roc, il se dresse sur l'aplomb d'une impressionnante falaise. Il ne reste rien ou presque de l'ancienne forteresse médiévale. Le château a d'ailleurs été reconstruit au XVIII<sup>e</sup> siècle puis remanié dans les années 1960 et 1990.

La cour donne accès à une terrasse agrémentée de bassins et de fontaines du XVIII<sup>e</sup>, particulièrement bien conservés. Clou de la visite, deux jardins : le Jardin Blanc, en accès gratuit et *Couleur Garance*, jardin des plantes tinctoriales (dont l'entrée est payante) regroupant plus de 250 espèces de plantes, dont les colorants sont utilisés pour la teinture, l'encre ou l'alimentation. Ce coin de verdure, cerné par la roche et la pierre, offre une vue imprenable sur la vallée de la Durance. De quoi se prendre à rêver encore et toujours de la vie de château ■

Y aller

### Château d'Ansois

Tél. 06 84 62 64 34.  
ansouis84@gmail.com  
www.chateauansois.fr

### Château de Lourmarin

Ouvert tous les jours  
Tél. 04 90 68 15 23.  
contact@chateau-de-lourmarin.com  
www.chateau-de-lourmarin.com

### Château de la Tour d'Aigues

La cour est en libre accès aux horaires d'ouverture de l'Office de Tourisme. Audioguide prêté gratuitement. Accès payant : le Musée des faïences et des expositions temporaires. Billetterie sur place.

### Office de Tourisme Luberon Côté Sud

Renseignements au 04 90 07 50 29.  
contact@luberoncotesud.com  
www.luberoncotesud.com



# Michel Tort

## Solaire et solidaire

Exploitant agricole et président de l'association « En direct de nos fermes », Michel Tort ne cesse d'œuvrer en faveur des circuits courts et de la vente de proximité, sans perdre de vue la nécessaire entraide entre agriculteurs.

Il s'appelle Michel. Michel Tort... Et comme l'interprète d'*Emmène-moi danser ce soir*, il a l'accent qui chante, celui que l'on a du côté de Carpentras. C'est précisément à Sarrrians que cet exploitant agricole cultive, depuis 1983, fraises, melons et poires. Un cocktail de fruits du soleil que l'on chouchoute chez les Tort, en famille donc, depuis plusieurs générations. « *J'ai toujours baigné là-dedans. J'ai fait l'école agricole à Carpentras-Serres et j'ai suivi les pas de mon père. Pour moi, c'était une évidence !* », raconte, enthousiaste, le producteur. Et l'envie de s'accrocher, Michel Tort a dû aussi la cultiver.

**Si l'agriculteur a su se sortir de mauvaises passes - grêle, gel, méventes -, il le doit à son esprit solidaire.** Syndicaliste depuis ses 18 ans, représentant local puis trésorier départemental des Jeunes Agriculteurs, ce bientôt retraité puise dans cette « expérience formatrice », l'inspiration qui le mène à concrétiser le projet de l'association En direct de nos Fermes. Avec une dizaine d'agriculteurs, adeptes des marchés de producteurs, ils ont l'idée, à la demande d'André Bernard, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture, de lancer cette association en 2016 pour favoriser les circuits courts et la vente de proximité.

**A peine un an plus tard, le premier distributeur automatique de produits locaux est inauguré à Agroparc.** Une première en région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Un engouement pour les circuits courts qui prend vite, si bien que le Vaucluse est pourvu aujourd'hui d'environ 300 casiers répartis en trois distributeurs automatiques. « *Tout le monde n'a pas l'occasion de profiter des marchés de producteurs mais pour autant les gens ont envie de s'alimenter avec des produits locaux de saison et de qualité. Le drive fermier était la solution idéale pour s'approvisionner* ».

Aujourd'hui, 22 agriculteurs contribuent au bon fonctionnement de ces drives et plus de 50 tonnes de produits sont distribuées par an via ce réseau. Et même s'il a décidé de tirer sa révérence, c'est sa femme qui reprendra les rênes de son entreprise agricole en 2021. Cet exploitant créatif continuera, lui, à veiller au bon déroulement d'autres actions qui lui tiennent à cœur, comme l'approvisionnement de la restauration collective via la plateforme Agrilocal84, mise en place par le Département de Vaucluse, ou encore la distribution des paniers solidaires à destination des jeunes en situation de précarité.

« *Vivre en Vaucluse est un privilège, on a un ensoleillement exceptionnel. On a de tout ici ! Notre mission est d'aider les gens à manger sain et local au quotidien, tout en étant solidaires les uns les autres. Et nous y travaillons dur quasiment sept jours sur sept, toute l'année !* » ■

# Fanny Bertrand

## Une forme olympique

Paraplégique depuis un accident survenu voilà vingt ans, la Bollénoise Fanny Bertrand a trouvé dans le tennis de table la motivation pour « aller de l'avant ». Elle fait partie des meilleures pongistes handisport avec un palmarès impressionnant, notamment une médaille de bronze aux Jeux Paralympiques.

Cramponnée à sa raquette, Fanny Bertrand n'a d'yeux que pour la petite balle blanche qui défile à toute vitesse au-dessus du filet. Sa main gauche est toute autant mise à contribution, cramponnée à la roue de son fauteuil pour lui permettre de se déplacer en fonction du coup de son adversaire. Si elle est concentrée comme jamais lorsqu'elle joue, Fanny Bertrand retrouve un large sourire entre deux échanges. « *J'aime la compétition mais j'aime avant tout jouer* », résume la championne âgée de 43 ans. Avant d'ajouter : « *Je ne pourrai pas vivre sans sport* ». Le « ping » comme fil rouge depuis sa jeunesse : elle a d'abord joué au basket au club de Bollène, où elle intervenait aussi comme éducatrice. « *Quelques mois après mon accident, l'idée de refaire du sport était vitale. C'est ce qui m'a permis de mieux accepter mon handicap* ».

**C'est en assistant aux Jeux Paralympiques d'été à Athènes, en 2004, qu'elle envisage d'évoluer au plus haut niveau.** Faute de structure adaptée en Vaucluse, Fanny Bertrand a fait ses premiers pas dans l'un des clubs phares du Sud-Est, à Mauguio, près de Montpellier. Epaulée par son compagnon Damien Menella, lui aussi pongiste handisport de haut niveau, sa progression est impressionnante. Son palmarès tout autant : une médaille de bronze par équipe à Pékin en 2008, six participations aux championnats d'Europe avec deux médailles d'or, sans oublier six titres de championne de France individuel dont le dernier en 2019.

Pour rester au top, la championne suit un entraînement quotidien, grâce aux conseils de ses coaches, Emmanuelle Lennon, l'une des meilleures pongistes françaises et Guillaume Jean, entraîneur national. « *Mes entraîneurs*



*ne jouent pas debout mais s'assoient sur un gros ballon de façon à être à la même hauteur que moi. Et je change de fauteuil pour avoir une position plus surélevée et être face à la balle ».*

**Des échanges de balles au quotidien, avec l'objectif de se qualifier pour les JO de Tokyo qui auront lieu l'été prochain.** « *Je veux revivre l'ambiance de Pékin où j'avais eu des frissons en entrant dans le stade olympique. En plus, cela se passait en Chine où le tennis de table est roi !* ». Même si la crise sanitaire a réduit ses sorties, Fanny Bertrand espère pouvoir aller prochainement à la rencontre du jeune public pour parler de tennis de table et de handisport. Elle est ainsi déjà intervenue au collège Henri Boudon de Bollène et a reçu des adolescents dans son nouveau club de Nîmes. « *J'aime échanger avec eux. C'est l'occasion de leur rappeler que, malgré les difficultés, il faut toujours y croire...* » ■

# Pascal Quoirin

## Un appétit d'orgues

**Installé à Saint-Didier, Pascal Quoirin est devenu une référence dans le petit monde des facteurs d'orgue. Aussi pointu dans la restauration que dans la construction d'instruments neufs, il intervient avec ses équipes à travers toute la planète et encore récemment à l'église de l'Ascension, à New York.**

Chaque métier a son Graal. Et pour un facteur d'orgue - c'est-à-dire un artisan spécialisé dans la fabrication ou l'entretien de ces immenses instruments - intervenir sur l'orgue de Notre-Dame de Paris, c'est un peu le décrocher. « Nous avons été contactés pour le démonter entièrement, explique Pascal Quoirin, qui exerce à Saint-Didier. Si l'orgue n'a pas été endommagé par l'incendie, il a souffert de la poussière de plomb et des intempéries et a besoin d'une restauration totale. Nous avons répondu à l'appel d'offres international lancé et la concurrence est importante. Ceci étant, nous sommes bien placés... » Car son expertise est le fruit de longues années passées à restaurer ou à construire des orgues dans toute la France et à l'étranger.

**A l'âge de 16 ans, Pascal Quoirin débute son apprentissage en Côte d'Or**, dans l'atelier de Philippe Hartmann, qui lui inculque le goût du travail bien fait. « Le travail manuel était plutôt mal vu, à cette époque », s'amuse-t-il. En parallèle, il reçoit une formation musicale dans l'étude et la pratique du piano et de l'orgue, avec le maître André Fleury. Son galop d'essai sera la construction d'un orgue pour la Cathédrale Saint-Siffrein, à Carpentras. Dès lors, Pascal Quoirin n'a plus quitté le Vaucluse où il a fondé, en 1969, les ateliers qui portent son nom, considérés comme la plus grande entreprise de factures d'orgue en France. Cette entreprise familiale de Saint-Didier emploie aujourd'hui une quinzaine de personnes et assure toutes les étapes de la construction ou de la restauration des orgues, depuis l'étude et la conception jusqu'à l'harmonisation de l'instrument.

« **Nos métiers sont des métiers du patrimoine** ». Parmi les restaurations d'instruments classés aux Monuments Historiques, ce passionné a reconstruit entièrement le Grand-Orgue de l'Abbaye Sainte-Croix de Bordeaux, datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. D'autres projets l'ont conduit en Espagne, au Mexique et en Bolivie... Mais

l'activité principale de l'atelier reste la construction d'instruments neufs « dont le caractère s'inspire du style français du XIX<sup>e</sup> siècle ». L'ambition de Pascal ? « Réinventer l'orgue néo-classique à partir de mes connaissances, des courants stylistiques et de mon expérience ». Parmi les plus grands instruments signés Quoirin figurent celui de la salle de concert d'Hamamatsu au Japon, celui de la Cathédrale d'Evreux et, tout dernièrement, l'orgue de l'Eglise de l'Ascension, à New York. Excusez du peu. A 72 ans, Pascal Quoirin reconnaît avoir envie de « lever un peu le pied » mais la relève est assurée grâce à ses deux fils, qui partagent avec lui une même passion pour le plus grand des instruments ■





# Arthur et Jeanne

## Le parrainage à l'honneur

Fidèle à sa vocation d'entraide, la Société des Membres de la Légion d'Honneur accompagne des lycéens méritants dans leurs études. Chaque élève est épaulé par un parrain ou une marraine dans le cadre du programme de la Fondation « Un Avenir Ensemble ». A l'image d'Arthur Trombetta Jimenez, en classe de Seconde à Pertuis et de Jeanne Jordanov, ancienne chercheuse au CNRS.

« Nombreux sont les jeunes qui, par manque de ressources et malgré de bons résultats scolaires se trouvent en difficulté pour bâtir un projet professionnel à la hauteur de leurs possibilités », résume Michel Grange, président de la section vaclusienne de la Société des Membres de la Légion d'Honneur. Partant de ce constat, l'association a lancé, en 2006, un parrainage associant une personne décorée de la Légion d'Honneur, de l'Ordre National du Mérite (ONM) ou de la Médaille militaire *via* le mécénat d'entreprise à un « jeune méritant ». Pour l'édition 2019-2020, cinq parrainages ont été mis en place dans notre département. Arthur Trombetta Jimenez, âgé de 16 ans, en seconde au lycée Val de Durance de Pertuis, a pour marraine Jeanne Jordanov.

« Elle me fait profiter de ses conseils et de son expérience professionnelle, explique le jeune

**Pertuisien. Et même de ses conseils de lecture !** ». Sa marraine est toute aussi enthousiaste : « Après un premier parrainage réussi à Grenoble, j'ai souhaité m'investir à mon arrivée dans le Vaucluse ». Un rôle de l'ombre mais précieux. « Nous sommes là pour lever les éventuels obstacles auxquels ces jeunes peuvent faire face ».

**Les parrains s'impliquent sur plusieurs années, du lycée jusqu'à l'obtention d'un premier travail.** « Cela comprend une aide financière, s'il faut aider le filleul à s'acheter un ordinateur ou financer un voyage linguistique. Mais ce qui nous tient le plus à cœur, c'est d'apporter un soutien humain et moral », précise Michel Grange.

Les vertus du dispositif ne sont plus à démontrer : au plan national, plus de 1 000 parrainages ont ainsi vu le jour depuis 2006, dont 50 en Vaucluse, département régulièrement cité en exemple au plan national. Clé de cette réussite, l'implication des lycées et de l'Education nationale, couplée au travail de trois dirigeants de la Société des Membres de la Légion d'Honneur de Vaucluse et de l'ONM : Claudie Corvol, Raymond Lecoq et son président Michel Grange. « Il faut souligner le dévouement des parrains et des mairaines. Ils tissent des liens forts avec leurs filleuls, qui se poursuivent après le parrainage », conclut Michel Grange ■

[www.smlh.fr](http://www.smlh.fr)

## **Groupe Les Républicains, UDI et divers droite**

Traditionnellement, janvier est le mois des vœux et des bonnes résolutions. Le premier vœu que nous pourrions formuler serait sans doute que l'année 2021 soit celle de la fin de la crise sanitaire, l'année de la reprise et du retour à une vie normale. Cet espoir, que chacun nourrit, doit nous pousser à aller toujours de l'avant.

C'est précisément ce que nous nous sommes engagés à faire avec le budget 2021 adopté en décembre dernier. Un budget qui se veut ambitieux, axé à la fois sur la solidarité, l'investissement, la relance et la transition. La transition vers un Vaucluse plus vert, plus durable, plus connecté et plus moderne. Au cours de ces derniers mois, le monde qui nous entoure a changé. Et nous devons anticiper.

Les épreuves que nous avons traversées nous ont certes invités à nous questionner sur nos fonctionnements, mais elles ont surtout démontré la formidable capacité d'adaptation et de résilience aussi bien au sein de la population que du Conseil départemental.

Bien entendu, nous n'avons pas attendu la crise sanitaire pour mettre notre ambition au service de notre territoire. Depuis près de 6 ans maintenant, nous investissons de manière constante dans les infrastructures du Vaucluse : routes, collèges, Espaces Départementaux

des Solidarités, nous agissons partout pour les Vauclusiennes et les Vauclusiens. Avec le budget 2021, nous nous inscrivons donc dans la continuité, mais avec l'ambition d'aller encore plus loin. Plus loin dans la recherche d'efficacité dans nos politiques de solidarité et d'action sociale. Mais plus loin également dans les aménagements et la transformation de notre territoire. Avec l'adoption d'un plan de relance de 12 millions d'euros sur 3 ans, qui s'ajoute au dispositif de contractualisation déjà existant, nous nous engageons à accompagner financièrement les communes et les EPCI dans leurs projets de transition écologique, climatique et sociétale.

En 2021, nous prenons avec vous et pour vous l'engagement de construire un Vaucluse encore plus durable, encore plus solidaire, encore plus ancré dans la modernité.

Nous vous souhaitons à tous une année 2021 pleine d'espoir et d'ambition !

**Dominique Santoni, Présidente du groupe LR, UDI et divers droite, Elisabeth Amoros, Jean-Baptiste Blanc, Suzanne Bouchet, Maurice Chabert, Laure Comte-Berger, Pierre Gonzalez, Thierry Lagneau, Clémence Marino-Philippe, Christian Mounier, Jean-Marie Roussin, Corinne Testud-Robert.**

## **Groupe Socialiste – EELV – Parti Communiste Français – Divers Gauche**

Dans un contexte de pandémie mondiale et alors que les communes et les magasins se décorent pour ces fêtes de fin d'année, nous voulons manifester ici notre solidarité à toutes les vauclusiennes et tous les vauclusiens. Plus que jamais, nous mesurons l'étendue du drame social, psychologique, culturel, qui est en train de se jouer.

Plus que jamais, nous remercions tous nos soignants et nos associations caritatives.

Plus que jamais, nous saluons les efforts effectués par tous nos commerçants, agriculteurs, artisans, acteurs culturels, pour survivre.

Face à ce contexte économique, les élus locaux, les intercommunalités, se mobilisent. Le Département, s'il est le partenaire des territoires, ne peut rester spectateur de ce moment, il doit l'encourager ou tout au moins l'accompagner par l'ouverture de crédits de subventions qui viendront en soutien de ces initiatives. Le Département doit être mobilisé sur l'aide à

apporter aux associations qui œuvrent contre la précarité et la pauvreté, comme le Secours Populaire, les Restos du Coeur, le Secours Catholique, la Banque Alimentaire et autres, et qui sont au coeur de la plus grande compétence du Conseil départemental.

Tout comme il se doit également, d'accompagner et c'est aussi une mission essentielle, le personnel du Conseil départemental confronté en première ligne à cette crise sociétale.

À tous les Vauclusiens, ce sont nos vœux de santé d'abord, puis de prospérité, que nous adressons, pour vous comme pour vos proches. Plus que jamais, en 2021, la société aura besoin de faire corps pour répondre aux grands enjeux de demain, sociaux, environnementaux, économiques, culturels. Ensemble, abordons l'avenir avec fraternité.

**Vos élus PS – EELV – PCF – Divers Gauche : D. BELAÏDI, G. BRUN, S. FARE, D. JORDAN, S. RIGAUT, N. TRINQUIER, X. BERNARD, A. CASTELLI, JF. LOVISOLO, M. RASPAIL**

**Groupe Rassemblement National** 2020 sera à marquer d'une pierre noire. Qu'en sera-t-il de 2021 ? Le pire est peut-être devant nous avec les conséquences économiques et sociales d'un confinement aux ressorts plus politiques que sanitaires. Les dépôts de bilan de PME vont s'enchaîner avec leurs cortèges de chômeurs, des milliers d'indépendants placés en faillite, avec pour corolaire une augmentation des allocataires du RSA dont la part dans le budget dédié a dépassé les 100 millions d'euros en Vaucluse. Jusqu'à quand notre amortisseur social va-t-il tenir quand la dette nationale va franchir le cap abyssal de 120% du PIB ? Après avoir bâillonné tout un peuple

au motif du coronavirus, le président Macron achève de l'asservir sous le poids d'une dette colossale. Il est plus que temps pour nos concitoyens de retrouver leur liberté. La parole publique est décrédibilisée car le gouvernement n'a eu de cesse de nous mentir pendant cette crise. Déconfiner les esprits, raviver notre libre arbitre, aiguïser notre sens critique sont autant de gages de résistance à ce nouvel ordre politique aussi injuste que violent. Les prochaines élections départementales seront l'occasion d'exprimer dans les urnes ce refus de la fatalité !

**Hervé de Lépinay**

## **Groupe Ligue du Sud - Chers Vauclusiens,**

L'année 2020 aura été politiquement, socialement et économiquement catastrophique. Certes, c'est une épidémie. Pour autant, les gouvernements successifs sont responsables : destruction de nos services publics, destruction de nos frontières, appauvrissement des Français, nous souffrons durement aujourd'hui de 60 ans de destruction continue du pays. On juge une politique à ses résultats, et ceux d'Emmanuel Macron sont mortifères.

Pour autant, sur l'échiquier, personne n'a, pour l'heure, les compétences pour redresser notre pays. Loin des vœux pieux, en ce début d'année, nous travaillons localement à l'émergence d'une personnalité nationale, hors des partis, qui pourra fédérer dès 2021 les énergies pour que ceux qui aiment la France puissent la redresser. Nous souhaitons donc le meilleur à la France et aux Français pour 2021.

**Marie-Claude Bompard**

**Groupe Le Vaucluse En Marche -** La période que nous abordons est traditionnellement marquée par les retrouvailles familiales ou entre amis pour fêter l'année qui se termine où célébrer celle qui débute. Mais comment se réjouir ou espérer quand un tel fléau frappe injustement dans leur chair, dans leur vie quotidienne, dans

leur espérance légitime d'avenir serein pour ses proches, autant de personnes...

Seuls la solidarité, la responsabilité de tout un chacun et le partage, permettront à tous de rester unis pour surmonter ensemble ces épreuves. **A. Moretti, S. Jordanoff**

# Auditorium Jean Moulin

## On a hâte de vous revoir !

Dans **Un Picasso**, le célèbre peintre espagnol doit authentifier trois de ses toiles volées dans un Paris occupé. Avec Jean-Pierre Bouvier et Sylvia Roux, en coréalisation avec les Tréteaux de Lagnes. **Samedi 16 janvier à 18h.**

**Waly Dia**, le protégé de Jamel Debbouze, s'attaque avec son style brûlant et aiguisé aux grands défis de notre époque et apporte une vraie réflexion sur le monde actuel. **Ensemble ou rien, vendredi 22 janvier à 19h30.**

**Marie Claude Pietragalla.** La danse lui a sauvé la vie et a guéri sa timidité malade. A 16 ans, elle reçoit son premier cachet professionnel. Dès 1983, elle côtoie ses idoles, Rudolf Noureev, Béjart, puis devient danseuse étoile. « *Je suis un animal dansant* » livre, non sans émotion, Marie-Claude Pietragalla dans *La femme qui danse*, un spectacle autobiographique qui célèbre ses 40 ans de danse.

**Dimanche 24 janvier à 18h.**

La chanteuse **Rose**, l'interprète de *La Liste*, revient sur scène avec *Kérosène*, son nouveau projet.

**Vendredi 29 janvier à 20h.**

Dans **Calo Polyphonic**, Spectacul'art, passe en revue les plus belles mélodies du chanteur et compositeur grenoblois Calogero. **Samedi 6 février à 17h.**

**Dimanche 7 février à 16h.**

**Le Cercle des Illusionnistes**, pièce aux 3 Molières d'Alexis Michalik mêle magie et cinéma avec les parcours de l'illusionniste Robert-Houdin et du réalisateur Méliès.

**Dimanche 14 Février à 17h.**

Artistes, techniciens... Masques, gel hydro-alcoolique, mesures de sécurité et horaires avancés... Nous sommes prêts ! Prêts à vous accueillir à nouveau à l'Auditorium Jean Moulin, au Thor, fraîchement rénové et désormais géré par le Conseil départemental de Vaucluse. Musique classique, musiques du monde ou chansons française, théâtre, danse et one man show, les rendez-vous s'enchaîneront tout au long de ce premier trimestre... si les conditions sanitaires le permettent.

Car à l'heure où nous imprimions ce magazine, nous ne connaissions pas les nouvelles décisions gouvernementales relatives à la réouverture des lieux culturels. Aussi, nous croisons les doigts pour que cette saison, faite de spectacles de grande qualité, puisse débiter enfin.

L'équipe de l'Auditorium Jean Moulin se tient à votre disposition, au 04 90 33 96 80, mais vous pouvez également consulter les sites [www.auditoriumjeanmoulin.com](http://www.auditoriumjeanmoulin.com) et [www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr), pour vous informer en temps réel sur le bon déroulement de sa programmation. Il ne manque donc plus que vous pour que nous puissions enfin vibrer et nous émerveiller ensemble. Découvrez le programme !

**Les Années Twist** défilent avec le Chœur de France Provence, d'Elvis Presley aux Beatles en passant par Ray Charles ou Johnny Hallyday.  
**Samedi 6 mars à 18h.**



Pour ses 30 ans de carrière, **Noa**, chanteuse engagée à la voix envoûtante revient, avec un répertoire aux accents jazz, pop et orientaux.  
**Dimanche 14 mars à 17h.**

Quatre ouvrières, **Les Filles aux mains jaunes**, vont devoir se confronter au monde du travail. Une pièce puissante et sensible sur la naissance du féminisme, en coréalisation avec les Tréteaux de Lagnes.  
**Dimanche 21 mars à 18h.**

De Verdi à Donizetti en passant par Gounod ou Offenbach, le **Chœur de l'Opéra Grand Avignon** livre un large éventail d'airs célèbres du répertoire lyrique.  
**Dimanche 28 mars à 17h.**

Voyage sur La Grande Route de la Soie avec le **Ballet National de « Kazan »**. Etonnement et émotions garantis.  
**Samedi 10 avril à 20h30.**

**Louis Chedid** **vendredi 16 avril à 20h30**  
Sept ans après son précédent disque solo, le chanteur revient sur scène avec *Tout ce qu'on veut dans la vie*, un nouvel album résolument positif qui célèbre l'amour. L'occasion aussi de retrouver ses plus belles mélodies qui nous accompagnent depuis bientôt 40 ans. (voir l'interview de Louis Chedid ci-contre).

**Pour réserver vos places ou tout savoir sur d'éventuels changements de programmation : Tél. 04 90 33 96 80. auditoriumjeanmoulin.com**

## Centre départemental de Rasteau Partage et émotions garantis

Avec le Centre départemental de Rasteau, dont il assure désormais la gestion et l'animation, le Département encourage la création artistique vaclusienne et sa diffusion sur l'ensemble du territoire. La programmation éclectique mêle chanson, musiques du monde, danse et théâtre tout public. Les rendez-vous culturels inscrits dans cet agenda sont susceptibles d'être annulés ou modifiés en raison de la crise sanitaire et des mesures gouvernementales mises en place à cet effet.

**Pour réserver vos places ou tout savoir sur d'éventuels changements de programmation : Tél. 04 32 40 33 33 et [www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr)**

Les Musiciens associés proposent un biopic fait de belles pépites musicales, entre théâtre et concert, à l'époque où Gainsbourg n'est pas encore Gainsbarre. **Gainsbourg confidentiel**  
**Samedi 23 janvier à 20h30.**

Après le trio Prêt-À-Penser, la compagnie 2 Temps 3 Mouvements revient, avec le solo de danse contemporaine de Nabil Hemaïzia. **Prêt-À-Penser... seul, et le duo Les silences obligés.**  
**Samedi 6 février à 20h30.**

Dans le cadre du 20<sup>e</sup> festival andalou, organisé par l'association andalouse Alhambra, le Centre départemental de Rasteau programme deux spectacles de flamenco. Pour commencer, **Ser Humano**, le charismatique et

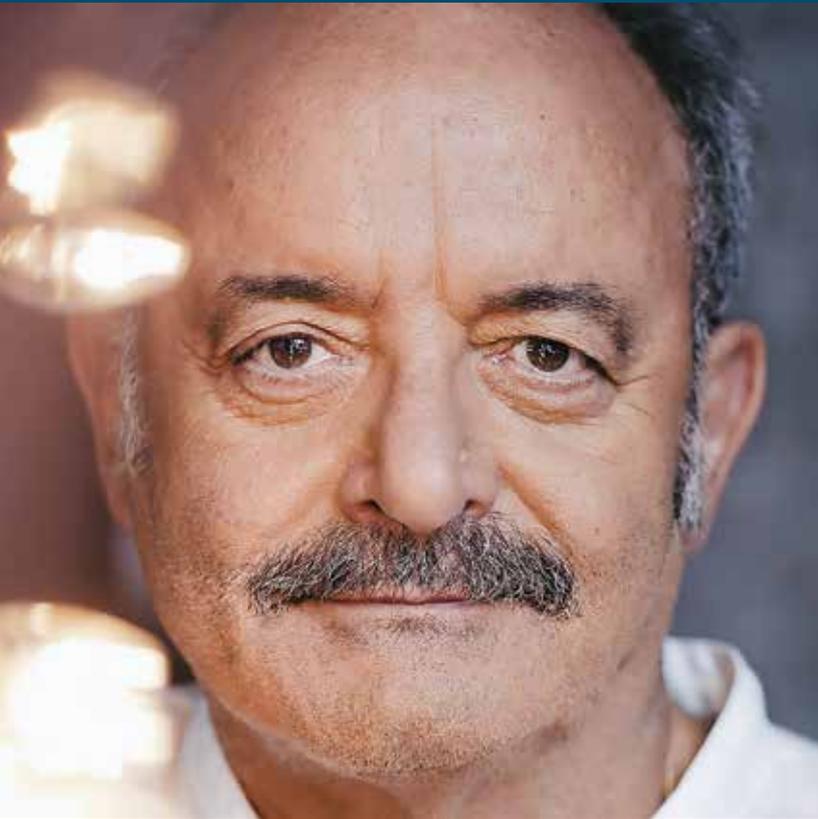
bien connu des Vauclusiens **Luis de la Carrasca** propose une immersion dans un flamenco authentique aux accents modernes.  
**Samedi 13 mars à 20h30.**

Et ensuite **Coïncidences Vocales**. Une invitation à goûter « L'autre chant de l'Espagne » avec la voix chaude et sensuelle de Magali Paliès, la guitare de Rémi Joussemme et les gestes précis de la bailadora Ana Perez.  
**Samedi 20 mars à 20h30.**

**An Irish Story années 1930 - une histoire irlandaise**, Kelly Rivière nous embarque dans une enquête haletante, au cœur d'une famille, avec ses secrets et ses non-dits, et à travers les époques et les frontières, de l'Irlande des années trente jusqu'aux années 2000 en France.  
**Vendredi 2 avril à 20h30.**

**Dirty Old Tune** rend hommage à la grande tradition celtique. Un univers festif et détonnant, où trois voix se mélangent autour d'un violon, une guitare, une contrebasse et une batterie pour réunir un public de tous les âges dans un moment inoubliable.  
**Samedi 17 avril à 20h30.**





## Louis Chedid, son horizon vaclusien

**Sur la scène de l'Auditorium Jean Moulin le 16 avril prochain, le chanteur, Vaclusien de cœur, viendra présenter en concert les titres de son nouvel album « Tout ce qu'on veut dans la vie ». Et à l'heure actuelle, tout ce que souhaite Louis Chedid, c'est renouer avec son public. Ainsi soit-il !**

**Les Vaclusiens auront plaisir à vous retrouver sur la scène de l'Auditorium Jean Moulin au printemps prochain. Est-ce que l'on peut dire que vous jouerez un peu à domicile ?**

Il est vrai que j'ai toujours aimé la Provence. Quand j'étais petit, mes parents avaient une maison à Bouc-Bel-Air et donc on y passait les vacances d'été. C'est vraiment une madeleine pour moi, la Provence, les cigales, la pétanque... Toutes ces choses-là ont meublé mon enfance. C'est quelque chose qui ne vous lâche plus ! Un jour, le hasard de la vie a fait que je suis allé voir mon ami Guy Bedos jouer son spectacle à Cavaillon. Après le spectacle, il nous a emmenés dîner à Lourmarin qui était un peu son fief. Le lendemain matin, je me suis baladé dans les rues et le coin, j'ai adoré l'endroit. De fil en aiguille, j'ai fini par trouver une maison ici en Vaucluse. Je suis très heureux d'être là. Et j'y viens très souvent.

**Est-ce que vous pouvez nous décrire votre maison vaclusienne, sans trop en dévoiler ?**

C'est une maison d'architecte qui existait avant que je ne l'achète et qui a une vue absolument incroyable. Cet horizon énorme permet de s'élargir l'esprit. Quand on se réveille ici, on a une

impression de liberté et d'espace beaucoup plus grand. On a une vision de la vie plus ouverte.

**Parmi vos habitudes vaclusiennes, il y a la collaboration avec l'école de musique Joseph François Garnier de Lauris, comment est née cette amitié ?**

Marc et Maryline Gonzalez sont des personnes totalement dévouées à leur école de musique et à leurs élèves. Ils se démènent toute l'année pour que ça se passe le mieux possible. Quand ils m'ont demandé de parrainer l'école, j'ai été ravi. C'est une très belle école, eux sont merveilleux, je n'ai pas hésité une seconde !

**Si les conditions sanitaires le permettent, votre tournée reprendra en ce début d'année. Vous pourrez donc venir le 16 avril dans un Auditorium du Thor fraîchement rénové. Qu'allez-vous proposer sur scène ?**

Je ne vais pas vous dire ce qui va se passer, il faudra venir ! En revanche, je peux vous dire que nous avons terriblement envie de jouer, de nous retrouver devant un public. La scène, c'est vraiment la chose la plus éclatante qui soit car c'est la finalité de notre travail. Quant au public, il est toujours chaleureux et bienveillant, et n'a qu'une envie, c'est d'oublier un peu toute la lourdeur de cette époque. On a tous besoin de théâtre, de lecture, de musique, de concerts et pour nous la scène c'est notre ADN !

**Louis Chedid, « Tout ce qu'on veut dans la vie ! », vendredi 16 avril à 20h30. Tarifs : de 15€ à 40€. Réservations et renseignements sur le site [auditoriumjeanmoulin.com](http://auditoriumjeanmoulin.com)**

## Un hors-série de 84 Le mag 100% Culture

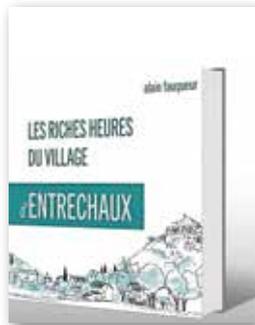


Terreau fertile pour les créateurs depuis des siècles, notre département offre mille visages, mille formes de culture... Ce sont ces Visages du Vaucluse qui sont célébrés et mis en lumière dans un hors-série de 84 Le Mag entièrement consacré à la culture à travers trois thématiques : le patrimoine, la mémoire et la création. Au sommaire (très éclectique) de ce hors-série, un long récit qui revisite l'histoire du Vaucluse durant l'antiquité grâce aux découvertes du Service d'archéologie du Département, une enquête sur les femmes dans la Résistance, une BD inédite de Jacques Ferrandez sur Albert Camus et Lourmarin, une grande interview d'Olivier Py, le directeur du Festival d'Avignon, un article sur l'incroyable succès des petits génies de l'École des nouvelles images d'Avignon ou encore des portraits de créateurs qui font rayonner le Vaucluse bien au-delà de ses frontières. **Ce hors-série est disponible gratuitement à tous les accueils du Conseil départemental et consultable sous sa forme numérique sur [www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr).** Vous pouvez également vous le faire adresser par la Poste en nous écrivant à l'adresse suivante : Direction de la communication du Conseil départemental de Vaucluse, Hôtel du Département, rue Viala, 84000 Avignon.

## Les riches heures d'Entrechaux

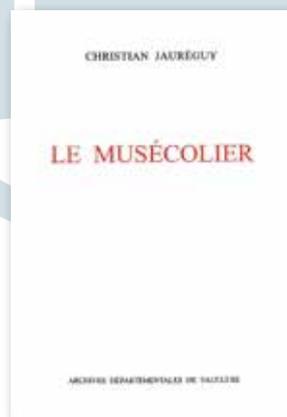
Cet ouvrage fait découvrir, tout au long de 19 chapitres, l'histoire d'Entrechaux. Passionné par l'histoire de son village, Alain Fauqueur propose une lecture sous forme de fresque, du paléolithique à nos jours. Il ne s'agit pas d'un travail d'historien, ni d'archéologue, plutôt celui d'un conteur étonné du temps qui passe, du temps passé, et fin connaisseur de son village.

*Les riches heures du village d'Entrechaux. 21€.*



## Retrouvailles au sommet

Entre Lucas et son père, la relation n'est vraiment pas facile ! Avec le temps, leur lien s'est délité, leurs échanges se sont espacés et père et fils en souffrent. La mère de Lucas concocte un séjour dans un chalet de famille pour permettre au fils et au père de se retrouver. Au coin du feu les langues se délient, le silence perd en épaisseur, les rapports se réchauffent en douceur. Cette semaine va changer leur vie. Un roman à deux voix entre un adolescent et son père. *Mon père des montagnes* est un livre de retrouvailles émouvant écrit par Madeline Roth, déjà auteure d'ouvrages pour adolescents, par ailleurs libraire à L'Eau Vive à Avignon « *Mon père des montagnes* » par Madeline Roth. Editions du Rouergue. 9€.

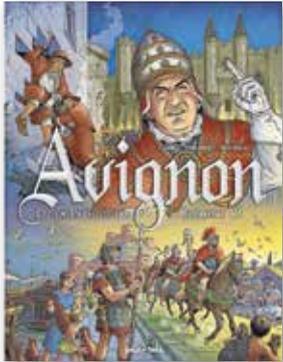


## Christian Jauréguuy, de dessins en dessin

Peintre et poète, Christian Jauréguuy livre, dans *Le Musécolier*, un témoignage poétique de ses années de professorat au lycée Mistral d'Avignon, de 1952 à 1990.

A travers cet ouvrage, ce double chevalier des Palmes académiques et des Arts et des Lettres, fort de plus de 600 expositions en France et dans le monde, se lance dans une réflexion sur la place du dessin à l'école. Particularité de ce livre : aucune illustration mais de courts textes chronologiques. « *En classe, au Lycée Mistral, j'ai souhaité une pensée vivante, neuve en ses modulations. Ma disponibilité s'accordait au désir de l'adolescent, également disponible, et sincère* ».

« *Le Musécolier* » de Christian Jauréguuy : une réflexion sur la place du dessin à l'école. Édité par les Archives départementales. Tél. 04 90 86 16 18



### Avignon, les bulles du pape

C'est du Rocher des Doms, refuge au bord du grand fleuve, qu'est née Avignon. Et c'est logiquement lui que les auteurs de cette passionnante histoire de la ville en bande dessinée ont choisi pour héros de leur récit au (très) long cours. Le premier tome, *Avignon, de la préhistoire à Clément VI*, nous embarque donc dans cette époque qui débute au néolithique et se conclut provisoirement au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. Entre-temps, profitant de sa situation privilégiée, la cité ne cessera de se réinventer, de la conquête romaine à l'apogée de la papauté avignonnaise en passant par les invasions barbares. Mais la grande intelligence des auteurs est de nous raconter cette histoire-là à hauteur d'homme, dans une série de tableaux complétés par des pages richement documentées. A conseiller à tous les amateurs d'histoire et de BD.

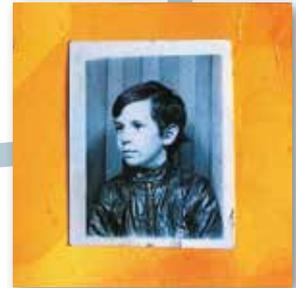
« *Avignon, de la préhistoire à Clément VI* », éditions Petit à Petit.



### Une fiction qui a du chien

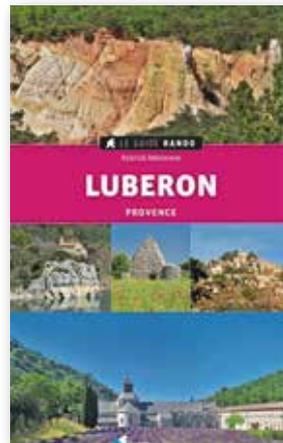
Après *Ma belle-mère s'appelle Rex*, le vétérinaire Stéphane Cazenelle revient avec une comédie désopilante qui a, à nouveau, pour sujet... sa belle-mère ! Dans ce nouvel ouvrage, l'auteur nous conte les déboires de David, vétérinaire en banlieue parisienne, face à son insupportable belle-maman décédée, réincarnée en Rex ! L'animal, un énorme berger allemand, lui en a fait voir de toutes les couleurs... jusqu'à ce qu'ils mettent en place un accord gagnant-gagnant : Rex peut vivre tranquillement à condition de mettre son exceptionnel sixième sens canin au service de David pour l'aider dans son job. Un roman plein de légèreté et de bonne humeur.

« *Les chiens ne font pas des chats* » de Stéphane Cazenelle, City Editions. 17,50€.



### L'inclassable David Lafore

André Manoukian dit de lui qu'il a la naïveté provocante des doux cinglés qui posent des questions aussi farfelues qu'essentielles. Téléràma le qualifie « *d'inclassable bouffée d'air frais* ». Ce qui est sûr, c'est que David Lafore ne rentre dans aucune case et c'est pour cela qu'on l'aime. Aussi doux que punk, aussi poétique qu'hilarant, *Incompréhensible*, son nouvel album, est dans les bacs et sur les plateformes de téléchargement depuis quelques semaines. Avec Christophe Van Huffel, musicien et arrangeur du chanteur Christophe (entre autres), il a fait mûrir sous le soleil du Vaucluse, où ils résident, quatorze titres décalés, mélange de Philippe Katerine et d'Albert Dupontel. Avec plus de 150 concerts au compteur, David Lafore est surtout un homme de scène se produisant aussi bien dans les bars associatifs que chez l'habitant, en concert ou en festivals.



### Sur les sentiers du Luberon

56 randonnées au cœur du Luberon : c'est le programme proposé par Patrick Mérienne, fin connaisseur des sentiers provençaux. Pour chacun des itinéraires proposés, classiques ou insolites, le descriptif est accompagné d'une carte détaillée et d'un profil altimétrique. L'ouvrage présente aussi les magnifiques villages du Luberon, abritant un patrimoine historique et culturel préservé et extraordinairement varié.

*Guide randonnée du Luberon* par Patrick Mérienne. Editions Glénat. 17,90€.



CONSEIL DÉPARTEMENTAL  
DE VAUCLUSE  
On est là  
pour vous